

Notice Historique

sur les familles

Audemars

établies à la Vallée de Joux
dans le courant du 16^{me} siècle

par

Louis Audemars - Valette

1921



Imprimerie St-Augustin, St-Maurice

— 1928 —

Notice Historique

Préface

Dès l'année 1874, je fus pris du désir de recueillir quelques données historiques sur les origines de l'établissement de la famille Audemars à la Vallée du lac de Joux.

Ma vénérable grand'mère paternelle, Louise-Henriette Audemars, née Reymond, fille d'Abram du Crêt Mapau et de Marie-Louise Jordan, de Chexbres s/Vevey, sa seconde femme, veuve elle-même de Pierre-Henri Golay de Derrière la Côte, me donna, dès cette date plusieurs indications très sommaires sur la famille Audemars et sur celles apparentées.

En 1888, je rédigeai ces notes, pour la plupart bien vagues, dans un petit livre, qui, par ce fait même, ne reste valable que pour quelques, détails des toutes dernières générations. J'y inscrivis encore de temps en temps quelques dates de naissances et de décès. Au point de vue historique, ce petit livre n'a pas de valeur.

Après quelques années d'interruption, je repris mon travail, et grâce à l'inépuisable complaisance de mon ami Hector Golay, officier d'Etat civil au Brassus ; d'autres appuis

et renseignements m'ayant été fournis d'autre part, j'ai pu achever en 1921 le long et pénible travail, qui m'a coûté la brochure suivant cette préface.

Comme d'une part les registres d'Etat civil au Chenit ne commencent qu'en 1686 pour les naissances, en 1705 pour les mariages et en 1728, et que, d'autre part, il n'y a aux Archives de Lausanne, aucun acte de notaires de La Vallée du 16^{me} siècle, il a été nécessaire de recourir à beaucoup d'hypothèses plausibles pour relier entre eux, les rares faits et dates authentiques que j'ai pu recueillir.

Dans les tableaux généalogiques qui suivent, il n'a pu être tenu compte de la descendance des femmes, parce que cela aurait entraîné beaucoup trop loin.

Pour la clarté du sujet, j'ai cru devoir grouper un peu mon travail :

1° Tableau des pères de famille qui, en 1609, avaient demandé l'autorisation de bâtir une église au Chenit.

2° Tableaux généalogiques groupés par branches de familles.

3° Le texte explicatif des faits historiques.

Janvier 1921

Louis AUDEMARS, Valette.

1° Du journal de Pierre Lecoultre, commencé ce 26 janvier 1614, s'ensuivent les noms des preud'hommes et chefs de famille, ensemble le nombre des personnes de chaque famille assavoir de ceux du Chenit qui se son conjoings pour avoir et bâtir une église au Chenit.

Et a été fait le présent rolle le 21 de novembre 1609.

Premièrement :

	sont en famille	Personnes
1. Jean Rochat dit Pautu	»	8
2. Jehan Grûat	»	2
3. Pierre Lecoultre, avec ses 3 frères	»	22
4. Anthoine Maréschal	»	5
5. Abel Reymond, dit Trebillet	»	9
6. Jehan Goy	»	6
7. Isaac Piguet, avec ses 2 frères	»	14
8. Abraham Nicolaz	»	8
9. David Aubert	»	9
10. Pierre Aubert	»	15
11. Jaques, fils de Jehan Meylan	»	6
12. Joseph, fils de Pierre Meylan	»	6
13. Jehan Gaulaz, l'aisné	»	15
14. Claude Goy	»	6
15. Isaac Piguet, l'aisné	»	6
16. Joseph Meylan	»	9
17. Jacob Hodemart	? »	14
18. Isaac Guignard, dit Vaulet	»	4
19. Matthieu Perreaud	»	4
20. Jean Meylan, dit Meyons	»	7
21. Estienne Rochat	»	6

22. Abraham Capt	»	14
23. Abel Viande	»	5
24. Pierre Piguet, dit Mareschaut	»	3
25. Jehan Capt	»	6
26. Claude Capt	»	8
27. Anthoine Reymond	»	20
28. Claude Meylan	»	24
29. Abel Meylan	»	7
30. Anthoine Meylan	»	11
31. Perusset Meylan	»	2
32. Antoine Viande	»	6
33. Jaques Mignot	»	5
34. Jehan Piguet des Combes Noires	»	5
35. Siméon, fils de Toinollet Meylan	»	9

Somme grosse de 309 personnes.

Nomenclature de quelques actes authentiques appartenant à Mme Amélie Guignard-Audemars, confirmant l'existence de quelques personnalités ci-après désignées :

Cession de Jaques-Daniel, David-Henry et Joseph, ff. Joseph Audemars, contre Judith née Audemars, femme d'Abel Piguet, leur sœur. Du 26 septembre 1759.

Deux pièces étant la copie l'une de l'autre : Lettre de rente du 5 juillet 1764, en faveur de Jean-Auguste-Constant de Rebecque, contre Abram ff. Pierre Audemars.

Cession pour Joseph Audemars ff. Joseph, contre Suzanne-Marie Audemars, sa sœur, femme de Jean-Isaac Pellioud de Burtigny. Du 29 juillet 1765.

Cession du 23 avril 1767, en faveur de Joseph et de Jaques-Daniel Audemars, ff. Joseph, contre David-Henry Audemars, leur frère.

Obligation du 25 mars 1767 en faveur de l'honorable Société des Fusiliers du Chenit contre Jaques et Joseph Audemars, cautions solidaires.

Lettre de rente du 4 mars 1771, en faveur de Henri Demierre à Yverdon contre Joseph ff. Joseph Audemars du Chenit.

Copie d'inventaire des biens appartenant aux hoirs de Joseph ff. Joseph Audemars, Derrière les Grandes Roches au Chenit ; du 10 avril 1775.

Copie de l'homologation du testament d'Anne-Judith, fille de David Golay, du Chenit, produit en Justice de Paix du Lieu le 20 avril 1779.

Taxe des bien-fonds de ff. Abram Audemars, faite pour une partie de ses hoirs, Henri, Pierre et David-Henri de Joseph Audemars, créanciers, dans la discussion des biens des hoirs d'Abram-Joseph Piguet, du 22 novembre 1785.

Cession du 4 avril 1787 faite par Jaques-Daniel Audemars, en faveur de ses neveux, les hoirs de Joseph Audemars.

Procès-verbal du 14 ventôse an VII de la République française, contre Philippe Audemars ; contravention en douane.

Testament de Suzanne-Elisabeth Golay, veuve de Joseph Audemars et copie de l'homologation.

Lettre de rente du 1^{er} août 1801 pour Moïse Nicole de la Combe, contre les citoyens David-Henry et Jaques-Daniel Audemars ff. Joseph.

A titre de commémoration

je donne ci-après la copie de l'inventaire des biens laissés par Abram Audemars, le grand-père de mon grand-père Louis-Benjamin Audemars ; inventaire qui fut pris le 16 avril 1781. On pourra comparer deux mobiliers des XVIII^e et XX^e siècle, ainsi que les prix.

	Florins	Sols	Rappes
1 vache de 10 ans, poil noir taxée	130		
1 dite de 7 ans, poil noir	130		
1 dite boutette de 2 ans, noire	100		
5 liens de fer à les attacher	2	6	
2 coliers de vache avec une paire de chaînes	4		
1 char ferré avec les barosses et assortiments	20		
1 charue	20		
1 arche fermant à la clef	7	6	
2 vans, l'un taxé 15 batz, l'autre 5	5		
1 traîneau à vache	5		
1 dit à bras	2		
4 commangles avec les annes à traîner	7		
1 berceau neuf	1	6	
1 battoir à battre le lin	1	6	
1 grande seille avec son chevalet	1	3	
1 quarteron	5		
2 vieilles faux avec leurs fauchers	2	6	

		Florins	Sols	Rappes
3	covaix avec leur assortiment	1		
4	râteaux et 3 fourhes	2		
1	cuvier à lessive, la chesa et la planche à laver	2	6	
1	pelle de fer carrée	2	3	
2	viaudzouts	1		
6	haches à 2 mains	10		
2	haches à 1 main	5		
1	chaîne de char	3	9	
1	chaînette de pliant	1	3	
1	grande scie	10		
2	petites scies	4		
4	bouts de toiles de scies cassées	1		
1	poids à peser	12	6	
5	fers à chapiuser et à fendre l'encelle	6		
1	chauderon de cuivre un peu usé pesant 17 livres	30		
1	dit de fer pesant 25 livres	5		
1	marmite	6		
1	dite	6		
1	dite petite	1		
1	poêle à frire	4		
3	demi livres vieux étain	6		
1	pelle de fer à feu et un tire-braise	1	9	
1	casse de cuivre à eau pesant 1 livre	3		
1	martelet et une paire triquoises	1	6	
1	lanterne de fer blanc et sa lampe	1		
1	bouteille à huile et un entonnoir	2		
	des fers à faire les gaufres	4		
3	fers à tourner		7	6
1	couteau courbe à hâcher les herbes		9	

		Florins	Sols	Rappes
5	trouelles-peries	3		
4	ciseaux ou échaupres	1	6	
3	petits orlets de menuisier	7	6	
1	rabot	1		
1	plane		6	
1	varlope	1		
1	scie boutoire	5		
2	joignois dont l'un sans fer	1	9	
1	grand joignois	1	6	
1	banc à joindre	2		
3	petits rabots	2	6	
1	meule à aiguiser	1		
1	peigne à ritte	1		
1	valet de fonte pesant 7 livres	3		
1	vieille tine à tenir la farine	1	6	
2	bouteilles et 4 verres	1	3	
4	bagnolets, 1 beurrière, 1 grande boille	4		
1	feuillette, 1 petite tine	3		
2	seilles à eau et quelques vieux seillons	1	3	
1	horloge	50		
1	vieux petit fourneau de fer battu	5		
1	autre fourneau de fer cru	50		
2	vieux buffets	6		
4	vieux châssis de bois	12	3	
1	établi de lapidaire à 4 places avec leur assortiment	30		
1	bible avec les réflexions	25		
1	livre de réflexions sur l'ancien et le nouveau Testament	3		
5	vieilles limes usées	1		

		Florins	Sols	Rappes
3	lampes	3	9	
1	duvet de plumes	30		
1	vieille couverture de lit	5		
4	draps de lit	15		
1	vieille table et quelques vieilles chaises	5		
1	vieux coissin de lit	1	3	
2	martelets de couvreur	2	6	
	Somma de dite taxe, florins	869	1	6

Pierre-Joseph Audemars, l'aîné des dits hoirs n'avait point eu de meubles lorsqu'il est sorti d'avec son père ; il a eu seulement une vache taxée 100 florins.

Henry, le second des fils de feu le dit Abram Audemars a eu lorsqu'il est sorti d'avec son père, pour faire ménage à part :

1	vieille vache	80		
1	garde-robe à une porte	18		
2	établis de lapidaire à 2 places, assortis	15		
2	vieux châssis de bois	1		
2	vieilles tables	2		
1	hache à main et un fossoir	2	6	
1	marmite	5		
1	maie à pétrir	1		
2	petits baignolets	1		
1	livre de consolation	1	6	
1	pelle à feu		6	
2	vieux râteaux et 1 fourche		9	
1	plane et 1 petite scie à une main	1		
1	vieille assiette d'étain	1	3	
	Somma	130	6	
	florins			

Convenu entre les dits hoirs Audemars et le tuteur de mettre le trousseau que Judith, leur sœur aînée, femme d'honorable Abram-Daniel Reymond de ce lieu a eu en se mariant, non compris ce qu'elle avait déjà, taxé à florins 200.Plus, que sa fille, cadette Marie en eut autant en se mariant. Henriette, la seconde fille du défunt Abram Audemars a eu en se mariant avec Daniel-Louis Piguet en 1773, non compris les effets déjà à elle :

	Florins	Sols	Rappes
14 aunes impériales à 13 batz l'aune fl.	45	6	
7 aunes demi limoge à 10 batz l'aune	18	9	
7½ aunes étamine du Mans à 23 batz l'aune	43	1	6
9 aunes toile à 6 batz l'aune	13	6	
2 aunes radix à 8 batz l'aune	4		
22 aunes fleurets	2	9	
9 livres, 6 onces plumes à 11½ batz la livre	27		
11 échevettes fil et soie	1	4	6
½ aune flanelle blanche à 18 batz l'aune	2	3	
¼ aune cotonne blanche à 17 batz l'aune	1		9
4 douzaines boucles de rideau à 6 crutz la dz.	1	6	
⅓ aune toile St-Jean et 1 batz maillettes	2		
4 draps de lit neufs et 2 vieux	31		
1 garde-robe en sapin à 2 couleurs, à 2 portes	40		
Somma	233	9	9
florins			

Les soussignés D. Piguet, conseiller, et Alfred Golay, assesseur, requis pour faire l'inventaire ci-dessus par une partie des hoirs d'Abram Audemars, de ce lieu, savoir David, Henry et Pierre et par

le sieur Jaques Reymond, régent d'école, tuteur des hoirs cadets du dit Audemars, pour faire une taxe de tous leurs biens fonds, ce que nous avons fait ce 8 mai 1781. Après avoir examiné la maison et appartenances devant, où demeure le sus dit Henry Audemars, compris le jardin devant, une toise de terrain en largeur d'orient et bise et demi toise en largeur d'occident, les citernes et chemins d'entrée et sortie, le tout taxé

florins 1400

Tous les champs appartenant à dite maison, où il y a une choulière, des rapes et pierriers, par le toisage que nous avons fait contiennent environ 1957 toises, fl. 1712
La pièce de pâturage à l'occident de

cette maison et la côte à l'orient d'icelle, les deux pour l'herbage d'environ 6 vaches, avec les bois à Bamp et toutes dépendances ; le tout taxé

florins 3600

Somma florins 6712

Nous avons ensuite examiné le bien de bise de feu le dit Abram Audemars, consistant premièrement en la maison, avec le jardin de vent et pour appartenances des autres côtés par les cloisons qui séparent d'avec le pâturage avec les chemins d'entrée et sortie et droit de fontaine ; le tout que nous avons taxé

florins 1900

La pièce en champ située à l'orient et midi de dite maison, contient par notre

toisage 1159 toises : taxe

florins 1014

plus les rapes renfermées dans dite pièce contenant 273 toises ; taxées

florins 88

Une autre pièce de champ, lieu dit «Aux Placettes», enfermée dans le pâturage ci- après, à l'occident de la maison, n'ayant été toisée que ce qu'on en laboure, contenant 1280 toises, taxée compris les contours contigus

florins 1207 6

La pièce à cet endroit, pour l'herbage d'environ 2 et demie vaches, avec les bois à Camp et toutes les dépendances ; taxée

florins 1500

N. B. – Tout ce mas est enfermé dedans la montagne aux hoirs de sieur Jean-Baptiste Golay.

		Florins	Sols	Rappes
Somma de ce mas de biens	florins	5709	6	
Somma du bien-fonds du vent		6712		
Henriette a eu pour son trousseau		233	9	9
Judith a eu pour le sien		200		
La vache que Pierre-Joseph a eue		100		
Le mobilier échu à Henry		130	6	
Le dit taxé le 16 avril 1781		869	1	6
Total de cette succession	florins	<u>13954</u>	<u>11</u>	<u>3</u>
Les dettes se montaient à		9077	6	
Avoir net était de florins		<u>4877</u>	6	

(Signé) : Dd PIGUET, conseiller

Alfred GOLAY, assesseur.

Les autres détails de cet inventaire et des partages de cette succession n'intéressent pas cette étude.

Le florin valait 60 centimes, le sol 15 centimes, et le denier 1 centime de la monnaie actuelle.

Le signe * signifie naissance et celui †, décès.

Généalogie de la famille Audemars

Il résulte de renseignements fournis par Monsieur Roch, sous-archiviste à Genève, venu au Brassus le 17 septembre 1922, que :

André Hodemart

qui venait de la Grave en Dauphiné, fut reçu habitant de Genève en 1558, pouvant, par conséquent être né vers 1530-35. Son fils,

Jacob Hodemart

dont il est fait mention au cours de ce travail, naquit probablement pendant l'année 1558 et fut baptisé à Genève le 13 Novembre 1558. Il fut amendé en 1592 par le baillif de Romainmotier et il était à la fleur de l'âge en 1609, comme chef de famille de 14 membres, lorsque fut demandée la permission de construire une église au Chenit. Il mourut vraisemblablement aux environs de 1630-35.

Il eut comme descendants :

Abel, qui a épousé le 18 février 1617, Jeanne, fille de Noël Moillet, d'Arrache, acte mentionné aux Archives du Refuge de Genève.

André, qui est mentionné dans les Archives du Bailli de Romainmotier, comme acquéreur de terrain au territoire du Chenit en 1627. D'après cette date, on peut admettre qu'il naquit aux environs de 1595, et mourut vers 1640-45.

Il n'est fait aux Archives de Lausanne aucune mention des autres enfants de Jacob Hodemart, et nous partirons ainsi d'André, son fils, suivant la tradition.

David Audemars

très vraisemblablement un fils d'André, dut naître aux environs de 1630. Il est mentionné dans un acte de 1672, concernant une acquisition de terrain qu'il a faite à la Fontaine du Planoz. Il a été parrain en 1700 et 1701 et il était Gouverneur du Chenit en 1676. Il est probable qu'il mourut vers 1700-1710.

Pierre Audemars

son fils, dit l'Ancien, est mentionné dans un acte qu'il passa avec son père, pour une acquisition de terrain à la Fontaine du Planoz. Il fut parrain en 1691 et mourut le 16 février 1740, après être né aux environs de 1650-55.

Enfants de Pierre Audemars, fils de David

Observations

Naissances		Décès
1673	Joseph, épouse Elisabeth Capt le 20 mars 1710 ; parrain en 1702 et 1716	1757

Naissances

		Décès
1673	Suzanne, épouse Pierre Piguet en 1713 ; marraine en 1703	1746
1676	Marie-Louyse, épouse Abram Piguet en 1713 ; marraine d'Abram Audemars, 1713, 1714, 1727	1754
	Anne, épouse Aaron Reymond le 14 juin 1709 ; marraine en 1705, 1713	
	Marie, épouse Abel Capt en 1710 ; marraine en 1714 et 1715	1728
1687	Pierre, épouse en 1re noce Judith Meylan dont il eut dix enfants en en 2me noce Jane-Judith Develey, dont il n'eut pas d'enfant ; parrain en 1710, 1713	1748

*Enfants de Joseph Audemars, fils de Pierre, * 1673, époux
en 1710 de Elisabeth Capt, † 1757.*

Naissances

		Décès
1711	Judith, épouse en 1730 Abel Piguet, de la Vuarraz	1781
1713	Abram, parrain en 1744, seule mention de lui à l'état-civil ; resté prob. célibataire	
1716	Jaques-Daniel, épouse en 1744 Anne- Marie Golay et en 2me noce Anne-Elis. Golay (Ci-après sa descendance)	1796
1720	Suzanne-Marie, épouse Jean-Isaac Pellioud de Burtigny	
1723	Joseph, épouse en 1756 Suzanne- Elisabeth Golay ; parrain en 1756 (Voir ci-après sa descendance)	1775
1727	Pierre, époux de Jeanne Aubert, (voir ci- après sa descendance)	

Naissances		Décès
1730	David-Henry, époux de Jeanne-Suzanne Grépin de Froideville. De ce mariage est né	1810
1764	Jean-Henry, fils du précédent, dont il n'est fait aucune mention ultérieure	

*Enfants de Jaques-Daniel Audemars, fils de Joseph, * 1716, époux en 1744 Anne-Marie Golay, et en 1778, de Anne-Elisabeth Golay, † 1796.*

Naissances		Décès
1744	Jaques-Daniel, mort sans postérité	
1747	Louyse-Marie épouse David Capt en 1773	
1749	David-Samuel, épouse en 1778 Suzanne Guignard et en 1786 Jane Meylan. Pas de postérité	1794
1751	Jean-Pierre, reste célibataire	
1753	Henry-Joseph, reste célibataire	
1755	Suzanne-Judith, épouse en 1778 Pierre-Joseph Meylan	
1756	Suzanne-Elisabeth	1756

*Enfants de Joseph Audemars, fils de Joseph, * 1723, † 1775, époux en 1756 de Suzanne-Elisabeth Golay.*

Naissances		Décès
	Suzanne-Henriette, épouse en 1775	
	David-Joseph Piguet	
	Suzanne-Henriette	n'a pas vécu
	Anne-Judith	jumelles ép. Jaques-David-Samuel Nicole
1759	Suzanne-Elisabeth, épouse Etienne Golay	
1762	Pierre-Joseph, épouse Julie-Marguerite Golay (ci-après sa postérité)	1795
1765	David-Henry, épouse Nanette Piguet	

Naissances		Décès
1769	Jaques-David, épouse Louise Lecoultre, sans postérité ; parrain en 1789	1811
1770	Jane-Louise	1774

*Enfants de Pierre-Joseph Audemars, fils de Joseph,
* 1762, † 1795, époux de Julie-Marguerite Golay.*

Naissances	
1786	David
1787	Henriette, épouse Jean-Jaques Dufour
1789	Louise-Charlotte

*Enfants de David-Henry Audemars, fils de Joseph,
* 1765, époux de Nanette Piguet.*

Naissances		Décès
	Louis, faible d'esprit, fab. d'allumettes souffrées. Louis chez la Zanne (de Suzanne)	
1795	Henri-Joseph-Samuel	1797
1799	David-Henri, ép. Elise-Henriette Golay (ci-après sa postérité)	
1802	Pierre-Joseph, épouse Suzanne-Charlotte Golay (ci-après sa postérité)	1862

*Enfants de David-Henri Audemars, fils de David-Henri,
* 1799, époux d'Elise-Henriette Golay.*

Naissances		Décès
	Adeline, alliée Monnard, morte à Mont- sur-Rolle	
	Marie, morte à Mont-sur-Rolle	
1829	Adolphe-Henri dit Zannon, mort au Tessin	
	Louise, épouse de Jean Woelfli	

*Enfants de Pierre-Joseph, fils de David-Henri Audemars,
* 1802, † 1862, époux de Suzanne-Charlotte Golay.*

Naissances		Décès
	Frédérique-Augusta	
	Robert, expatrié	
	Henriette, morte à Nyon	
1843	Paul-Joseph-Stemma, épouse en 1 ^{re} noce	
	Louise-Adèle Golay, d'Elisée, en 2 ^{me} noce Emilie-Jenny Golay de Charles	1909
	Marie-Clara	
	Edouard, mort en bas-âge	

*Enfants de Paul-Joseph-Stemma Audemars, fils de Pierre-
Joseph.*

Naissances		Décès
1870	Blanche jumelles	1870
	Gabrielle	
1873	Joseph-Paul, pasteur	
1874	Eglantine-Julia	1875
	Eglantine-Emilie	
1906	Pierre-André	

*Enfants de Pierre Audemars, fils de Joseph, * 1727, époux
de Jeanne Aubert.*

Naissances		Décès
1756	Suzanne-Henriette	1756
1761	Charlotte	
1767	Pierre-Philippe, dit Taleran, épouse Suzanne-esther Guignard	1858

*Enfants de Pierre-Philippe Audemars, dit Taleran, fils de Pierre, * 1767, époux de Suzanne-Esther Guignard.*

Naissances		Décès
1794	Louise-Henriette, épouse de Daniel Meylan de la Combe	1872
1795	Marianne-Nanette, épouse d'Henri-François Delacrétaz du Planoz	1866
1797	Julie-Catherine, épouse de David-Henri Golay	1865
1799	Rose-Sophie, épouse de Jean-Daniel Lecoultre, dit pipole David, qui s'était engagé dans la garde du roi de France Charles X, d'où il n'est plus revenu	1883

De toute la descendance de Joseph Audemars, arrière petit-fils d'André Audemars, qui naquit en 1673, duquel descend une des deux lignées de la famille Audemars de La Vallée, il ne doit plus rester de vivants, que Joseph Audemars, actuellement pasteur à Dompierre et son frère Pierre-André, né à Genève en 1908, le premier étant sans postérité et le plus jeune pas encore marié. S'il reste encore au Tessin des descendants d'Adolphe-Henri Audemars, dit Zannon, ils feraient encore partie de cette lignée. Adolphe-Henri, fils de David-Henri, est né au Bas du Chenit en 1829.

*Enfants de Pierre Audemars, fils de Pierre, * 1687, † 1748, époux en 1^{re} noce de Judith Meylan (10 enfants), en 2^{de} noce, J-J. Déveley (0 enfant).*

Naissances		Décès
1705	Anne-Judith, pas d'autre renseignement	

Naissances		Décès
1707	David, épouse Elisabeth Piguet en 1742 ; parrain en 1752 (ci-après sa postérité)	
1709	Louise, pas d'autre renseignement	
1712	Abram-Joseph ; parrain en 1747 et 1756, pas de postérité	1764
1716	Pierre, épouse Anne-Elisabeth Piguet, * 1725 † 1802 ; parrain en 1751 ; sans postérité	1804
1719	Jaques, pas d'autre renseignement	
1721	Abram, épouse en 1745 Elisabeth Reymond * 1721 † 1802 ; parrain en 1743 (ci-après sa postérité)	1781
1723	Anne-Marie, pas d'autre renseignement	
1727	Jean, pas d'autre renseignement	
1730	Jaques-David	1731

*Enfants de David Audemars, fils de Pierre, * 1707, époux
d'Elisabeth Piguet.*

Naissances		Décès
	Abram-Daniel	1743
1744	Marie-Elisabeth, épouse Frédéric Piguet en 1766	
1746	Daniel-Joseph, épouse Julie-Henriette Golay en 1786 ; parrain en 1781 ; (ci-après sa postérité)	
1748	Anne-Judith, épouse Joseph Meylan en 1774 et Abram-Ls Meylan en 1778 ; marraine en 1791	
1749	Jeanne-Sarah, épouse Abram-Samuel Piguet	1782
1750	Suzanne	1759
1751	Louise-Suzanne, pas d'autre renseignement	

Naissances		Décès
1752	Louise-Henriette, pas d'autre renseignement	
1755	David-Samuel, épouse Louise-Charlotte Golay en 1781 ; parrain en 1788 (voir ci-après sa descendance)	1817
1760	Louis-Henry	1761

*Enfants de Daniel-Joseph Audemars, fils de David,
* 1746, époux de Julie-Henriette Golay.*

Naissances		Décès
1788	David-Louis Henri, célibataire	1862
1791	Louise-Henriette, épouse Georges Golay	1872
1792	David-François, épouse Marie-Henriette Delacrétaz ; ci-après sa postérité	1870
1795	Julie-Henriette Charles-Auguste, époux de Lise Reymond ; il est allé se fixer Vers les Moulins comme meunier et comme scieur, suit sa postérité : Emmeline, Adèle-Olympe ; Césarine-Henriette ; Zélie-Rosine ; Charles Albert ; Ida-Elvina.	

Les enfants de Charles-Albert, époux de Zélie Meylan sont : Paul ; Emilie ; Louisa ; Hélène ; Eugénie ; Ernest ; Hermann ; Charles ; Daniel ; Lucy qui ont tous été élevés au Sentier et se sont ensuite dispersés

*Enfants de David-François Audemars, fils de Daniel-Joseph, * 1792, † 1870, époux de Marie-Henriette Delacrétaz.*

Naissances		Décès
1818	Geores-Henri Daniel, épouse Louise-Marie-Christine ; ci-après sa postérité	1894

Naissances		Décès
	Auguste-François, célibataire	1890
	Elise-Henriette, épouse François-Auguste Piguet	1854
	David-Henri, dit Octobre, épouse Aline-Anaïs Piguet chez Jacob, sans postérité	1907
	Adèle-Henriette, épouse Constant Berney	1908
	Marie, pas de renseignement	
	Louise-Augustine, épouse Michel Piguet et David-Henri Reymond du Crêt	1888
1835	Julie-Adeline, épouse Henri-Eugène Lecoultre	1910

Enfants de Georges-Henri Daniel Audemars, fils de David-François, époux de Marie-Louise Christinet.

Marie-Henriette, morte en bas-âge
 David-Henri-Auguste, marié à Paris
 Georgine-Elise, épouse Emile-Octave Audemars

*Enfants de Georges-Henri Daniel Audemars, fils de David, * 1755 † 1817, époux de Louise-Charlotte Golay.*

Naissances		Décès
1781	François-Daniel, épouse Henriette-Suzanne Piguet ; ci-après sa postérité	1841
1783	Louise-Marianne, épouse Abram Piguet	1811
1785	Rose-Henriette, pas de renseignement	
1789	Louise-Angélique, épouse Joseph-Auguste Piguet	
1793	Charles-Auguste, épouse Louise-Catherine Golay ; ci-après sa postérité	1863
1795	Louise-Françoise, épouse Charles-Auguste Piguet	

Enfants de Charles-Auguste Audemars, fils de David,
* 1793 † 1863, époux de Louise-Catherine Golay.

Charles-Auguste, mort célibataire
Ami-Constant, épouse Louise-Sophie
Golay ; ci-après sa postérité
Louise Fanny, épouse François-Eugène
Golay, chez Pierre Moïset

Enfants d'Ami-Constant Audemars, fils de Charles-
Auguste, époux de Louise-Sophie Golay.

Auguste-Emile
Louise-Fanny, infirme
Olive-Anna, épouse Desarzens
Charles-Henri, mort à 18 ans

Enfants de François-Daniel Audemars, fils de David,
* 1781 † 1841, époux d'Henriette-Suzanne Piguet.

Ami-Auguste, épouse Louise-Marianne
Golay ; ci-après sa postérité
Nancy, épouse Jean-David Capt
Henri-François, épouse Elise Lecoultre ;
ci-après sa postérité
Jules-Constant, célibataire
Marie, célibataire
David-Henri, épouse Louise-Fanchette
Piguet ; ci-après sa postérité
François-Lucien, épouse Eugénie-Sophie
Simond, sans postérité
Louis-Julien, épouse Lise-Sophie Meylan ;
ci-après sa postérité
Louis-Julien, épouse Lise-Sophie Meylan ;
ci-après sa postérité
Louise-Jeannette, épouse Henri
Reymond, du Crêt

David-Marcellin, épouse Julie-Françoise
Matthey, sans postérité
Marianne, épouse Auguste Golay, de la
Rochette

*Enfants d'Ami-Auguste Audemars, fils de François-
Daniel, époux de Louise Marianne Golay.*

Jules, épouse Aimée-Anaïs Meylan ; ci-
après sa postérité
Henri, célibataire
Alfred, tapissier, célibataire
Marthe, célibataire

*Enfants d'Henri-François Audemars, fils de François-
Daniel, époux d'Elise Lecoultré.*

Adeline-Mélanie, épouse David Reymond
du Bas du Chenit
Zélie Euphémie, épouse Louis Rochat des
Bioux
Hector-Henri (Tessinois) épouse Louise-
Jenny Golay ; ci-après sa postérité

*Enfants de David-Henri Audemars, fils de François-
Daniel, époux de Louise Fanchette Piguet.*

Adèle, célibataire
Louise-Eugénie, ép. Henri-Joseph Piguet
Marc-Henri, célibataire
Lina, célibataire
Eugène, célibataire

*Enfants de Louis-Julien Audemars, fils de François-
Daniel, époux de Lise-Sophie Meylan.*

Henriette-Elisa, épouse Emile Meylan,
pasteur

Louis-François Lucien ép. Julie Meylan ; ci après
Marie, infirme jumeaux sa postérité

*Enfants de Jules Audemars, fils d'Ami-Auguste, époux
d'Aimée-Anaïs Meylan.*

Jules-Ami, célibataire
Alfred, célibataire
Paul, mort à la Légion étrangère
François-Arthur, époux d'Elise-Charlotte
Piguet ; ci-après sa postérité

*Enfants de Louis-François-Lucien Audemars, fils de Louis
Jean, époux de Julie Meylan.*

Madeleine, morte jeune fille
Louis jumeaux
Hélène
Suzanne
Jaques

*Enfants d'Hector-Henri Audemars, fils d'Henri-François,
époux de Louise-Jenny Golay.*

Emma-Louise-Emilie, épouse Alexandre
Lecoultre
Marie-Zélie-Elisa, épouse Paul Reymond
Hector-Henri, épouse Eugénie Capt, dont
il a une fille, Thérèse
Charles-Auguste, épouse Marie Auberlet ;
ci-après sa postérité
Alice-Fanny, morte en bas-âge
Alice-Fanny, épouse Alexis Pahud

Emilie
Adrien jumeaux, morts en naissant
Julia, morte en bas-âge
Louise, épouse Numa Jaques
Henri-Emile, épouse Marthe Golay ; pas
de postérité
Adrien, épouse Mathilde Capt, dont il a
une fille, Gabrielle
Albert, épouse Alice Meylan ; ci-après sa
postérité

*Enfants de Charles-Auguste Audemars, fils d'Hector-
Henri, époux de Marie Auberlet.*

Robert
Alice
Charles
Mathilde

*Enfants de François-Arthur Audemars, fils de Jules,
époux d'Elise-Charlotte Piguet.*

Lucy-Hélène
Robert-Henri

*Enfants d'Albert Audemars, fils d'Hector-Henri, époux
d'Alice Meylan.*

Henri
Hélène
Nelly
Suzanne
Germaine
Fernande
Louisette

*Enfants d'Abram Audemars, fils de Pierre, * 1721
† 1781, époux d'Elisabeth Reymond.*

Naissances		Décès
1745	Judith-Elisabeth, épouse Abram Reymond en 1766	
1747	Pierre-Joseph, épouse Henriette Reymond en 1770 ; parrain en 1774 ; ci-après sa postérité	
1748	Pierre-Henry, épouse Suzette Piguet en 1769 ; parr. en 1788 ; ci-après sa postérité	1792
1750	Louise-Henriette, épouse David-Joseph Piguet en 1773 ; marraine en 1771	
1752	Jacques-David, épouse Louise Lecoultre ; parrain en 1786, 1787, sans postérité	1795
1754	Pierre-Abram, pas d'autre renseignement	1834
1756	Abram-Joseph, célibataire	1772
1757	Joseph, épouse Julie Golay ; ci-après sa postérité	1792
1759	Anne-Marie, épouse Pierre-Daniel Capt en 1781	
1761	Samuel, épouse en 1 ^{re} noce Jeanne-Nanette Piguet ; en 2 ^{me} noce, Anne-Judith-Françoise Piguet ; ci-après sa postérité	1796
1764	Jacques-Louis, épouse Judith Piguet en 1788 ; parrain en 1782	

*Enfants de Pierre-Joseph Audemars, fils d'Abram, * 1747
époux d'Henriette Reymond.*

Naissances		Décès
1771	Jeanne-Louise, pas d'autre renseignement	
1773	Suzanne-Henriette, pas de renseignement	
1782	Joseph-Samuel, pas d'autre renseignement	

*Enfants de Joseph Audemars, fils d'Abram, * 1757,
† 1792, époux de Julie Golay.*

Naissances		Décès
	François-Daniel (berbot) ép. Françoise-Louise Golay, dont il a eu deux filles	
1793	Marianne, ép. David à Siméon Meylan	1873

*Enfants de Samuel Audemars, fils d'Abram, * 1761,
† 1796, époux de Jeanne-Nanette Piguet et de Anne-Judith
Piguet.*

Naissances		Décès
1786	David-Louis, épouse Henriette Piguet ; pas de postérité	
1787	Jacques-François, épouse Louise-Catherine Piguet ; ci-après sa postérité	
1788	Louise-Henriette, pas d'autre renseignement	
1791	Louise-Angélique, épouse Abram-Louis Capt	
1793	Louise-Françoise, célibataire	1869
1795	Louise-Charlotte, célibataire	1810

*Enfants de Jacques-François Audemars, fils de Samuel,
* 1787, époux de Louise-Catherine Piguet.*

Louise-Amédine, épouse Jean-Pierre-Louis Delacrétaz
Louise-Henriette, épouse Jean-Samuel Delacrétaz
Emile-Constant, épouse Louise-Euphémie Lecoultre ; ci-après sa postérité
Charles-Henri, épouse Louise Pauline Simond ; ci-après sa postérité

Enfants d'Emile-Constant Audemars, fils de Jacques-François, époux de Louise-Euphémie Lecoultre.

Marie-Amélie, ép. Jules-Antoine Arbez
Henri-François-Paul, épouse Louise-Eugénie Capt ; ci-après sa postérité

Enfants de Charles-Henri Audemars, fils de Jacques-François, époux de Louise-Pauline Simond.

Cécile-Zélie, épouse Jean-Charles Meylan
Adèle-Amélie, ép. Jules-Aloïs Cuendet
Maria-Eugénie, épouse Paul-Marius Meylan
Jules-Charles-Henri, épouse Maria-Anna Capt ; sans postérité

Enfants d'Henri-Fçois Audemars, fils d'Emile-Constant, époux de Louise-Eugénie Capt.

Hélène Berthe, s'est noyée dans le lac de Joux le 23 janvier 1898
Elisabeth-Louise, épouse Oscar Pache
Frida-Fanny, épouse Eugène Oesch
Emile-Alfred, épouse Frida Piguet ; ci-après sa postérité
Suzanne-Marguerite, ép. Robert Moret
Lucy-Alice, épouse marius Golay

Enfants d'Emile-Alfred Audemars, fils d'Henri-François-Paul, époux de Frida Piguet.

1910	Paul-Marius
1912	Hélène-Marguerite
1913	Jean-Charles
1914	Emile-Albert

*Enfants de Pierre-Henry Audemars, fils d'Abram, lapidaire, * 1748, † 1792, époux de Suzette Pignet chez le Conseiller. La lignée du Crêt-Meylan.*

Naissances		Décès
1769	Philippe-Daniel, épouse Jeann-Judith Lecoultre ; parrain en 1791 ; ci-après sa postérité	1846
1771	Jacques-Louis, mort d'une épidémie avec partie de sa famille	1786
1772	Pierre-Henri, mort à Annecy, au régiment Rochemondet	
1774	Judith-Henriette, célibataire, marraine en 1791	1791
1775	David-Samuel, mort de l'épidémie sus-mentionnée	1791
1778	Jeanne-Louise, morte de la même épidémie (tradition)	1791
1779	Elisée, épouse Fanchette-Françoise Golay ; ci-après sa postérité	1850
1782	Louis-Benjamin, épouse en 1 ^{re} noce Julie-Marie Lecoultre ; en 2 ^{me} noce Louise-Henriette Reymond ; ci-après sa postérité	1833
1784	Marianne-Catherine	1786
1787	Jacques-Louis, épouse Marie Widmer, de Vallayres sous Rances ; ci-après sa postérité	

*Enfants de Philippe-Daniel Audemars, fils de Pierre-Henry, * 1769, † 1846, époux de Jeanne-Judith Lecoultre.*

Naissances		Décès
1802	Jenny, ép. Jeannot-Jaques, pasteur au Lieu	1872
1804	Constant, épouse Louise Lecoultre ; ci-après sa postérité	

Naissances		Décès
1808	Elise-Charlotte, ép. Auguste Audemars, colonel ; a eu une fille, Mélanie	1874
1810	Georges, ép. Mina Sulzberger de Winterthur a eu une fille, Zila, morte jeune fille	
1813	Lucie, épouse Louis Capt ; a eu une fille, Uranie, morte en Russie	
1815	Adèle, morte jeune fille	
1819	Julie, épouse Charles Nicole chez le granger, de la Combe	

*Enfants de Constant Audemars, fils de Philippe-Daniel, * 1804, époux de Louise Lecoultre.*

Naissances		Décès
1837	Adèle, ép. David Meylan de la Combe	
1840	Lina, épouse John Golay	1916
1841	Benjamin, épouse Adèle Mettral ; ci-après sa postérité	
1843	Maurice, épouse Olga Piguet ; ci-après sa postérité	1904
1845	Philippe, célibataire	1877
1847	Camille, célibataire	
1849	Amélie, épouse Charles-Henri Guignard	
1852	André, mort en bas-âge	
1854	Clémentine, épouse Henri Reymond, chez Pierroton	
1857	André, faible d'esprit	
1861	Zila, épouse Théodore Drexel	

*Enfants de Benjamin Audemars, fils de Constant, * 1841, époux d'Adèle Mettral.*

Louisa-Marguerite
Marie-Louise

1875 Charles-Constant ; ce fils, marié deux fois ; est sans postérité

*Enfants de Maurice Audemars, fils de Constant, * 1843, † 1904, époux d'Olga Piguet.*

Philippe-Daniel (plusieurs autres enfants morts en bas-âge)

Maurice Audemars, mort en 1904, a été le dernier membre de la famille Audemars ayant habité Derrière les Grandes Roches depuis 1627

Enfants de Philippe-Daniel Audemars, fils de Maurice, époux de Marie-Hélène Golay.

Maurice-Hector
Hélène-Marie

*Enfants d'Elisée Audemars, fils de Pierre-Henry, * 1779, † 1850, époux de Fanchette-Françoise Golay.*

Naissances

Décès

1804 Elise-Henriette

1809 Louise-Adèle

1813 Marie, épouse Jérémie Glardon
Fanny

Frédéric, épouse esther Cavin ; ci-après sa postérité

1815 Louise-Françoise, ép. David-Samuel Pilet

1819 Ami, épouse Louise Meylan ; ci-après sa postérité

Naissances		Décès
1823	Louis (Loyal), épouse Elise Jaccard ; ci-après sa postérité	
1826	Céline, épouse F. Brunet Fanny a été la mère de Georges Audemars (enfant naturel) qui s'est marié au Sentier et a eu six enfants	

Enfants de Frédéric Audemars, fils d'Elisée, époux d'Esther Cavin.

Naissances		Décès
1850	Hermine, célibataire Julia, célibataire Marie, épouse Frédéric Regamey Alice, célibataire Louisa, célibataire Henri, épouse Henriette Bury dont il a eu cinq filles. Longtemps maître de gymnastique à Arras	

Enfants d'Ami Audemars, fils d'Elisée, époux de Louise Meylan.

Naissances		Décès
	Eugénie, célibataire Esther, épouse Victor Meylan et David Phil. Golay Eugène, célibataire	1924

Enfants de Louis Audemars (Loyal), fils d'Elisée, époux d'Elise Jaccard.

Naissances		Décès
1851	Jules-Louis, épouse Eugénie Renaud et Rosa de Napoli Chautems ; ci-après sa postérité	1918

Albert, épouse Louisa Prodollet ; sans
postérité
Evodie, épouse Fritz Choux
Hélène, épouse Michel Piguet
Amélie, épouse Jacques Meylan
Paul, épouse Marie Meylan ; ci-après sa
postérité

*Enfants de Jules-Louis Audemars, fils de Louis (Loyal),
* 1851, † 1918, époux d'Eugénie Renaud, et de Rosa de
Napoli Chautems.*

Naissances		Décès
1875	Robert, mort à l'âge de 16 ans	1891
1876	Bertha, ép. Henri Lecoultre, des rasoirs	
1881	Paul-Louis, épouse Hélène Meylan, du Lieu	

*Enfants de Paul-Louis Audemars (Loyal), fils de Louis
(Loyal), époux d'Hélène Meylan.*

Jacques-Louis

*Enfants de Paul Audemars, fils de Louis (Loyal), époux
de Marie Meylan.*

Paul, mort célibataire
Emile-Octave, épouse Georgine
Audemars ; ci-après sa postérité
Elise, épouse Henri Audemars du Crêt
Meylan
Alice, épouse Albert Guignard
Marie
Louis, épouse Méry Rochat
Olga

*Enfants d'Emile-Octave Audemars, fils de Paul, époux de
Georgine Audemars.*

Denyse-Antoinette
Octave-Albert

*Enfants de Jacques-Louis Audemars, fils de Pierre-Henry,
* 1787, † 26 avril 1843, époux de Marie Widmer.*

Naissances		Décès
	Lucien, mort célibataire	
1815	Louis, pasteur à Lausanne, épouse Elise Archinard ; sans postérité Emma, mariée au Dr Grüner, capitaine de vaisseau	1906

*Enfants de Louis-Benjamin Audemars, fils de Pierre-Henry, * 1782, † 1833, époux de Julie-Marie Lecoultre,
et de Louise-Henriette Reymond.*

Naissances		Décès
1803	1 ^{er} sept. François-Elisée, épouse Adèle Nicole de la Combe, sans postérité ; 21 juin	1865
1806	21 avril, Auguste, épouse Elise Audemars de Derrière les Grandes Roches, 9 avril	1881
1808	27 juin, Louis, épouse Jenny Widmer, de Vallayres sous Rances ; ci-après sa postérité	1854
1812	30 sept. Julien, épouse Rosalie Reymond, des Bioux Dessus ; ci-après sa postérité	1859
1814	10 oct. Adolphe, épouse Elisa Wisard, bernoise ; ci-après sa postérité, 6 février	1856
1816	21 mars, Henriette, épouse Ami Lecoultre du Crêt des Lecoultre, 12 mars	1909

Naissances		Décès
1817	3 nov. Hector, épouse Olivier Kuntz d'Orbe, 2 ^{me} noce Henriette Randin de Rance, ci-après sa postérité, 9 octobre	1861
1819	9 oct. Adeline-Louise, épouse Jules-Samuel Rochat du Pont ; sans postérité ; 18 mars	1899
1821	23 mai, Eugène-François, épouse Louise-Fanny Piguet du Brassus ; Louise Meylan, du Lieu et Fanny Yenny, bernoise, ci-après sa postérité 20 décembre	1897
1824	14 déc. Eugénie, épouse David Rochat de la Lande, plusieurs enfants 29 mars	1863
1825	5 nov. Zélie, épouse Henri Piguet des Piguet Dessus, chez l'assesseur	1852
1828	29 nov. Charles-Henri, épouse Julie Golay, du Bas du Chenit, ci-après sa postérité 28 octobre	1906
	<p>Outre ces 12 enfants qui se sont tous mariés, Louis-Benjamin Audemars en a eu 3, morts en bas-âge, don un entre Eugène et Eugénie et deux après Charles-Henri : au total une famille de 15 enfants à 51 ans</p> <p>François-Elisée Audemars n'a point eu d'enfants</p>	

*Enfants d'Auguste Audemars, fils de Louis-Benjamin, * 1806, † 1881, époux d'Elise-Charlotte Audemars.*

Naissances		Décès
1834	Auguste Audemars a eu 3 filles dont les 2 aînées sont mortes en bas-âge. Mélanie seule a survécu et épousé Jules Reymond, de la maison Rochat-Reymond & Cie, du Brassus	1885

Enfants de Louis Audemars, fils de Louis-Benjamin,
** 1808, † 1854, époux de Jenny Widmer.*

Naissances		Décès
1828	Louis, mort poitrinaire à Genève Frank-Lucien, épouse aux Etat-Unis une bernoise du Jura ; il a 2 filles mariées à des américains	1848

Enfants de Julien Audemars, fils de Louis-Benjamin,
** 1812, † 1859, époux de Rosalie Raymond.*

Naissances		Décès
1834	Julien, épouse Antoinette Panisset de Genève, ci-après sa postérité	
1837	Hector épouse Jenny vallon-Tison de Genève, ci-après sa postérité	1914

*Enfants de Julien Audemars, fils de Julien, * 1834, époux*
d'Antoinette Panisset.

Naissances		Décès
1862	Emile, mort célibataire au Brésil	1892
1870	Charlotte, épouse Gustave Roulin, français	

*Enfants d'Hector Audemars, fils de Julien, * 1837,*
† 1914, époux de Jenny Vallon-Tison.

Naissances		Décès
	Alice, épouse Marc-John-Henri Porta, italien, elle a une fille, Hélène Louise Louise, célibataire Hélène, célibataire	
1873	Eugène, mort après l'opération de la trachéotomie	1877

*Enfants d'Adolphe Audemars, fils de Louis-Benjamin,
* 1814, † 1856, époux d'Elisa Wisard.*

Naissances		Décès
1840	Léopold, épouse Eugénie Goy du Brassus, ci-après sa postérité	1912
1841	Adrien, épouse Lucie Meylan de la Combe, ci-après sa postérité	1914
1844	Alexandrine, épouse Louis Lecoultre du Crêt des Lecoultre ; a eu 4 enfants	1919
1846	Julie, épouse J. Höchinger de St-Gall et A. Bühlmann de Lucerne, sans postérité	1902
1850	Elisabeth, célibataire	
1852	Ellen, épouse François van Mayden de Genève ; a eu plusieurs enfants	
1854	Adolphe, épouse Julia Golay des Piguet Dessous, ci-après sa postérité	

*Enfants de Léopold Audemars, fils d'Adolphe, * 1840,
† 1912, époux d'Eugénie Goy.*

Aline, célibataire

Emma, épouse Louis Prodolliet de Yens

*Enfants d'Adrien Audemars, fils d'Adolphe, * 1840,
† 1914, époux de Lucie Meylan.*

Adrienne

Louise

Jane

Elisabeth

Marguerite

Lucie

Mina

Henri-Adolphe, ép. Marie Septfontaines de Nîmes dont il a un fils, Adolphe

*Enfants d'Adolphe Audemars, fils d'Adolphe, * 1854,
époux de Julia Golay.*

Naissances		Décès
1877	Adolphe, épouse Hélène Meylan du Crêt Meylan, ci-après sa postérité	1910
1878	Ernest	
1879	Edward	
1881	Lucy	
1883	Emmy	
1884	Blanche	
1885	Valentine, ép. Maurice Gaillard, français	
1887	Eglantine	
1890	Donald, épouse Emma Meyrat, de Chaux- de-Fonds	1924

*Enfants d'Adolphe Audemars, fils d'Adolphe, * 1877,
† 1910, époux d'Hélène Meylan.*

Marcel
Léonore, enfant posthume

*Enfants d'Henriette Audemars, fille de Louis-Benjamin,
* 1816, † 1909, épouse d'Ami Lecoultré.*

Henriette Lecoultré-Audemars a eu 5 enfants, savoir :
Aline, morte célibataire ; Emile, mort
célibataire ; Emma, qui a épousé Léon Piguet
des Piguet Dessus ; Eugénie, qui a épousé James
Grant, anglais ; Hector, marié deux fois, n'a eu
que deux filles

*Enfants d'Hector Audemars, fils de Louis-Benjamin,
* 1817, † 1861, époux d'Olive Kuntz, sans enfant, et
d'Henriette Randin.*

Naissances		Décès
1854	Adeline, épouse Jules Golay des Piguet Dessous, sans postérité	

Naissances		Décès
1856	Léon-Casimir, épouse Suzanne Piguet du Brassus, ci-après sa postérité	
1858	Berthe, célibataire	
1861	Albert, célibataire	

*Enfants d'Albert Audemars, fils d'Hector, époux de
Suzanne Piguet.*

Albert-John-Hector, épouse Marie
Meylan du Solliat, ci-après sa postérité
Isabelle, épouse Charles Pernet de
Lausanne

*Enfants d'Albert Audemars, fils de Léon, époux de Marie
Meylan.*

Jacqueline

Adeline Audemars, épouse Jules Rochat

N'a pas eu d'enfants

*Enfants d'Eugène-François Audemars, fis de Louis-
Benjamin, * 1821, † 1897, époux de Louise-Fanny
Piguet, de Louise Meylan (sans enfant), de Fanny Yenny,
sans enfant.*

Naissances		Décès
1850	19 avril, Louis-Benjamin, ép. Ernestine Valette de Yens, ci-après sa postérité	
1852	28 juillet, Maria-Henriette, ép. Paul Nicole de la Combe dont elle a eu 4 enfants :	
	Charles, Jane, Jane, Robert ; 8 fév.	1885
1854	26 nov. Suzanne, ép. Charly Nicole de Londres, elle a une fille, Edith ; 9 mars	1893
	Eugène Audemars a eu 7 enfants dont les 4 premiers sont morts en bas-âge	

*Enfants de Louis-Benjamin Audemars, fils d'Eugène,
* 1850, époux d'Ernestine Valette.*

Naissances		Décès
1876	30 mai. Louis-Philippe-Eugène, ép. Mina Küffer, bernoise, ci-après sa postérité	
1878	4 juillet. Ernest-Auguste, épouse Jane Correvon, sans postérité	
1880	26 juillet. Frank-Emile	
1881	1 décembre. Gabrielle-Marguerite	
1885	7 oct. Henri-Jean-Eugène, épouse Elise Audemars de Chez Meylan, ci-après sa postérité	
1892	10 septembre. Charles-Edouard	

*Enfants de Louis-Philippe-Eugène Audemars, fils de
Louis-Benjamin, * 1876, époux de Mina Küffer.*

Naissances		Décès
1901	28 août. Louis-Ferdinand-René	
1903	24 avril. Marcel-Ernest	
1904	8 juin. Philippe-Eugène, mort des suites d'une angine	1907
1908	24 février. Antoinette-Emilie-Thérèse	
1909	25 décembre. Pierre-Eugène-Noël	

*Enfants d'Henri Audemars, fils de Louis-Benjamin,
* 1885, époux d'Elise Audemars.*

1924 3 août. Henri-Daniel

*Enfants d'Eugénie Audemars, fille de Louis-Benj.,
* 1824, † 1863, épouse de David Rochat.*

Eugénie Rochat-Audemars a eu sept enfants survivants, savoir :
David, qui a épousé Eugénie Cuvit, de

Mollens ; Maria, qui a épousé Jules-Ami Golay de la Scie ; Alexis, qui a épousé sa cousine Marie Piguët des Piguët Dessus ; Louise, qui a épousé Louis Cailler puis Emile Ritter de l'Hôtel Gibbon ; Eugénie, qui a épousé Jules Nicole de la Combe ; Emile, qui a épousé Maria Golay du Bas du Chenit ; Hector, célibataire. Ces six couples ont eu des enfants et des petits enfants

*Enfants de Zélie Audemars, fille de Louis-Benjamin, * 1825, † 1852, épouse d'Henri Piguët.*

Zélie Piguët-Audemars a eu deux enfants, savoir : Marie-Rose, qui a épousé son cousin Alexis Rochat de la Lande ; David-Henri, qui a épousé Emma Piguët des Piguët Dessous

*Enfants de Charles-Henri Audemars, fils de Louis-Benjamin, * 1828, † 1906, époux de Julie Golay.*

Naissances		Décès
1851	14 juillet. Emma, épouse Charles Rochat, pasteur, des Charbonnières, sans postérité	
1853	François, épouse Ida Fahrny, bernoise, ci-après sa postérité William, mort en bas-âge	1915
1856	Robert	1875
1858	Eugène, mort au Brésil de la fièvre jaune	1885
1860	Marius, célibataire, mort aux Etat-Unis à 60 ans	
1864	Hector-Adolphe, épouse Otilie Bryner, bernoise, ci-après sa postérité	
1867	Charles-Henri, épouse Augusta Meylan du Crêt Meylan, ci-après sa postérité	

*Enfants de François Audemars, fils de Charles-Henri,
* 1853, † 1915, époux d'Ida Fabrny.*

- 1879 Ida, épouse Emile Golay, pasteur, du Bas
du Chenit
1881 Marie, épouse J. Duhem, français
1882 Edmond

*Enfants d'Hector Audemars, fils de Charles-Henri,
* 1853, époux d'Otilie Bryner.*

Naissances

- 1891 Eric, épouse ?
1893 Violette
1896 Léonore, morte jeune fille

Décès

*Enfants de Charles-Henri Audemars, fils de Charles-
Henri, * 1867, époux d'Augusta Meylan.*

Robert-William
Germaine

Dans le développement de la généalogie qui précède, je me suis efforcé de faire succéder les générations aux générations de la même famille, tout en calculant de ne pas mettre sur deux pages les membres d'une même famille.

D'un autre côté, j'ai mis tout à la fin la descendance de Louis-Benjamin Audemars, fils de Pierre-Henry, y compris celle de ses propres filles, afin que toute la lignée des Audemars du Crêt Meylan reste groupée.

Ces deux considérations m'ont fait un peu sortir de la règle ci-dessus, ce qui ne gênera que très peu pour s'y reconnaître. Après les deux lignées de Joseph et de Pierre, j'ai laissé un peu de place avant le texte explicatif, pour la postérité de l'avenir.

Notes historiques et explications sur la généalogie ci-dessus

Les éléments de cette notice ont été rassemblés par Hector Golay officier d'Etat civil au Brassus, qui avait réuni et compulsé des documents authentiques sur la famille Audemars par des notes puisées aux Archives cantonales par le docteur Charles-Abel Piguet ; par l'archiviste cantonal lui-même, qui a mis la plus grande complaisance à répondre à diverses questions, ainsi que par la compulsion très serrée que l'auteur de ces lignes a faite de ces divers renseignements, éclairés sur quelques points par les traditions et les souvenirs de personnes âgées. Malgré ces éléments qui restent fort incomplets, il fallut parfois recourir à quelques hypothèses, surtout dans les premières générations, où la rareté des données certaines, ne permettent pas d'autre conclusion.

Dans les notes qu'il a rédigées pendant les dernières années de sa vie sur diverses familles de notre contrée, Hector Golay s'exprime en ces termes poétiques :

«L'intérêt trop tardif que nous portons au souvenir de nos prédécesseurs, ne se trouve qu'imparfaitement satisfait par les traditions et les documents qui nous restent ; l'absence nous en est plus particulièrement sensible aujourd'hui, qu'elle nous apparaît comme un effet de notre négligence. Pendant près de deux siècles, l'essor industriel nous a arrachés au foyer familial – des feux de la veillée autour du clair foyer où se perpétuaient les vieilles histoires – pour l'établi de l'ouvrier ; pour la fenêtre s'ouvrant au vent qui passe et sur la route qui s'élance vers l'inconnu. Les regards de plusieurs générations se sont détournés du passé pour devancer l'avenir, pendant que les ombres attristées de ceux qui ne sont plus, se sont évanouies dans notre mémoire, comme les lointains que nous voyons disparaître ; et les traditions sont encore plus pauvres que les documents.»

Si nous savons que les habitants de Derrière les Grandes Roches se sont disséminés dans la commune du Chenit et hors de la Vallée, en de nombreuses ramifications de la famille Audemars, il est grand temps de préciser leur filiation et leur parenté, pendant que quelques pièces authentiques subsistent encore, ainsi que quelques souvenirs et traditions qui se font de plus en plus vagues. S'il entre parfois quelques défauts de précision, des lacunes de détail dans les données que nous tenons des actes écrits, à plus forte raison et plus souvent encore, une incertitude décevante à celles qui ont été répétées ou déprimées par la tradition ; la mémoire est infidèle, le sens

primitif peut être altéré et les confusions sont faciles, par la répétition trop fréquente des mêmes noms et des. mêmes circonstances.

Les conclusions certaines ou hypothétiques ont été suggérées à Hector Golay par les pièces ci- après :

1° Les rôles et les renseignements qui lui sont tombés sous la main

2° Les actes officiels ou privés, qui sont parvenus à sa connaissance

3° L'Etat civil dont les pièces et registres sont aux Archives de l'Etat de Vaud et qui ont obligeamment été compulsés par quelques personnes

4° Les lieux, propriétés, maisons, domaines, chemins, etc. qui ont conservé les noms et titres de famille

5° Les choses, meubles, pièces-souvenirs, objets, volumes, correspondances, etc., dont l'origine est suffisamment attestée et désignée pour authentique

6° Les renseignements qui lui ont été fournis vers 1870, par un vieillard octogénaire, Jacques-Louis Pignet, dit le Grand Louis, à qui le rôle des communiers du Chenit, dressé par dizaines, avait été soumis. Ces indications ont permis de préciser que Pierre Audemars, né en 1687, dont le nom figure dans le dit rôle, habitait dans la première moitié du 18e siècle, la maison qui s'appelle aujourd'hui «Chez le Gendre». A la suite de son nom, classé avec les habitants de Chez Tribillet, sont mentionnés trois de ses fils :

David, Abram-Joseph et Pierre, comme on peut le constater dans les tableaux généalogiques qui précèdent et suivis d'explications qui établissent comment la famille Audemars s'est divisée en plusieurs branches, dont deux principales.

Jacob Hodemart, venu semble-t-il de l'Abbaye ou de Genève s'était fixé dans une des localités de La Vallée. Il est fait mention de lui dans les Archives du Refuge, conservées à Genève, dans cette inscription : «Jacob Hodemart de l'Abbaye de Joux, c'est-à-dire habitant l'Abbaye de Joux, â eu un fils Abel Hodemart, habitant Genève, qui s'est marié avec Jeanne, fille de Noël Moillet d'Arrache, près Genève, le 18 Février 1617.»

Le nom de Jacob Hodemart figure également au nombre des 35 chefs de famille, qui entreprirent, en 1609, d'élever un temple au Chenit. Sa famille se composait à cette époque de 14 personnes. Il ne serait pas invraisemblable de croire que Jacob Hodemart, ou l'un des siens, lors de son établissement dans le pays, serait entré dans la famille de Claude Gaula – Golay de Chez le Chirurgien – et serait devenu concessionnaire (les terres abergées par cette famille. L'abergement primitif de Claude Gaula, comprenait tout le territoire de l'Orbe au Risoud, soit les lieux occupés aujourd'hui par le hameau des Golay Devant la côte ; (on appelait de ce nom la partie de bise de ce qui est aujourd'hui les Piguet Dessous) ; et les Golay qui y devinrent propriétaires et qui l'ont habité jusqu'à ce jour, étaient des descendants de Jean-Baptiste Golay, qui vivait vers 1600-1650. Ces abergements comprenaient aussi le hameau Chez le Chirurgien, Derrière la Côte.

Une partie des montagnes (le Derrière les Grandes Roches, fut acquise de bonne heure par les descendants ou successeurs de Claude Gaula, (lui prirent le nom de Golay. Aujourd'hui même, les Golay de chez l'Eva, de chez Moïset et de chez Henri à la Veuve, sont encore propriétaires de divers pâturages, boisés, cantonnements, Derrières les Grandes Roches. Lucien Reymond qui a mentionné ces détails dans sa notice historique, ajoute qu'à l'origine une maison y servait de grange et de remuage pour leur bétail.

Si, dans le commencement du 17^e siècle, les descendants de Jacob Hodemart se sont trouvés liés ou associés de ceux des Golay qui avaient des propriétés Derrière les Grandes Roches, on peut, d'après certains documents découverts tout récemment aux Archives de Lausanne et dont il sera fait mention plus loin, admettre que ce sont ses descendants qui ont peuplé le hameau de Derrière les Grandes Roches et autres localités habitées par la famille Audemars.

Les premiers abergataires de cette partie de La Vallée furent les Lecoultré au vent de la Fontaine du Planoz, et les Maréchaux encore plus au vent. Les premiers avaient leur établissement fixe, maison et dépendances au pied du versant oriental des Grandes Roches, localité qui a gardé le nom de Crêdes-Lecoultré et les seconds au hameau appelé aujourd'hui Chez Joseph Piguët et peut-être alors Chez les Maréchaux. La maison des Maréchaux de devant la côte, aurait été celle de Constant Delacrétaz, détruite en 1890 par le cyclone. Cette famille possédait probablement sur la côte le domaine devenu plus tard celui de Chez la Zanne.

Les défrichements opérés par ces deux familles, Lecoultre et Maréchaux, au revers occidental, c'est-à-dire Derrières les Grandes Roches, furent occupés par eux jusqu'aux environs de 1700, mais déjà dans le cours du 17^e siècle, ces propriétés commencèrent à les diviser et à se démembrer ; d'abord par la lisière la plus élevée et la plus boisée qui bordait le Risoud, territoires qui durent être acquis par les Golay. Les pâturages qui étaient dans la partie la plus accessible et la plus cultivable, devinrent par suite de ventes et de partages, les propriétés de plusieurs habitants et formèrent autant de petits domaines, dont vraisemblablement les Lecoultre restèrent partiellement propriétaires. Plusieurs maisons s'y élevèrent bientôt.

Les Maréchaux vendirent aussi la partie de leur abergement qui faisait suite au vent à celui des Lecoultre. Dans la première moitié du 17^e siècle une maison y fut construite, (la maison dite Chez la Zanne), dont la plaque du foyer, la seule pièce de cette maison existant encore, porte la date de 1635. Il est permis de supposer, d'après les récentes découvertes de M. Reymond, archiviste cantonal sur l'identité d'André Audemars, que c'est ce domaine de Chez la Zanne qu'il acheta en 1627 et sur lequel il bâtit une maison en 1635, succédant sans doute à un abri provisoire pour sa famille et son bétail. Cette hypothèse s'accorderait avec la tradition qui s'est perpétuée chez ses descendants au sujet de cette habitation.

Ni la tradition ni des actes authentiques n'ont laissé beaucoup de détails sur la descendance de Jacob Hodemart et d'André Audemars, supposés père et fils et l'on est obligé d'établir une filiation un peu hypothétique jusque vers le milieu du 17^e siècle.

La maison dite Chez la Zanne fût vraisemblablement la première d'une série qui s'échelonnait depuis celle-ci le long du chemin, jusqu'à la grange du Planoz, le chalet actuel de la Thomassette. Le famille Audemars étant devenue nombreuse, ses descendants élevèrent la maison dite Chez Philippe, bâtie en 1723, d'après la plaque du contre-feu et vraisemblablement par Pierre Audemars, qui aurait alors été âgé de 37 ans. On connaît l'emplacement de plusieurs de celles qui ont disparu. A bise de la maison chez Philippe, (dénomination relativement récente, puisque Philippe Audemars vivait à la fin du 18^e siècle et qui est entrée en usage pour distinguer cette habitation de celle de Chez la Zanne au vent de celle de Chez Pierre à bise) ; soit à mi-chemin de celle-là et du chalet Chez Moïset, s'élevait une maison dont la ramure et les démolitions, servirent à la construction par un Nicole en 1735, de celle du Petit-Crêt-Meylan. On voit encore l'emplacement de cette maison démolie, tout près de la carrière de palais jaunes qui est au bord du sentier.

Le chalet actuel de Chez Moïset a été bâti en 1839, après l'incendie de l'ancien, dont on voit encore l'emplacement plus au vent, près du mur du domaine Chez Philippe sur la colline, à l'occident du chemin qui conduit Derrière les Grandes Roches.

Immédiatement au vent du chalet Chez Moïset, on voit également l'emplacement d'une ancienne maison, dont les

ruines sont très distinctes. Une autre maison s'élevait aussi à mi-distance du mur de la Thomassette et de la maison Chez Pierre, à l'occident du chemin, dont l'emplacement est marqué par un bouquet de sapins. La maison Chez Pierre encore habitée, a été construite en 1731, d'après la plaque du contre-feu. Son dernier propriétaire de la même famille : Charles-Henri Audemars, fils de Jacques-François, fils de Samuel, fils d'Abram, fils de Pierre, l'a vendue, ainsi que le domaine à Monsieur Emile Bassy de Pampigny, en 1918.

Lucien Reymond, dans sa notice historique de 1863, écrit : «Pendant le 18e siècle, le hameau de Derrière les Grandes Roches s'agrandit par des défrichements et les ventes qu'y firent les Lecoultre vers 1700 ; il y avait 7 maisons dont la plupart avaient leur nom propre : Chez David Lecoultre, Chez le soldat, Chez le putois, La réunion de ces petites propriétés, à l'exception du domaine Chez Pierre, a formé les 2 montagnes de la Moïsette et Chez Henri à la Veuve, appartenant encore aux Golay.»

Quand les ruines de ces différents bâtiments auront complètement disparu, comme c'est le cas de la maison Chez la Zanne où l'auteur de ces lignes a encore vu une chambre habitée, le terrain nivelé des pâturages immédiatement contigus, attestera qu'il y eu là des champs et plantages cultivés, comme on en voit plus au vent, dont les maigres récoltes ont entrete- nu les nombreuses familles de plusieurs générations, qui habi- taient ce hameau disséminé, dont la présente notice rappellera le souvenir. Nous nous reportons parfois en pensée à cette lointaine époque, où les habitants n'ayant qu'une rudimentaire industrie, sans moyen d'éclairage suffisant, s'en allaient les uns chez les autres par des chemins raboteux, s'asseoir autour du clair foyer pétillant et utilisant les longues veillées d'hiver, en causeries et anecdotes de toutes sortes, entourés d'un mobilier plus que sommaire, dont l'inventaire relevé ci-dessus donne un aperçu.

Au vent et faisant suite aux 2 montagnes susmentionnées, trait d'union entre la vallée populeuse et la vallée quasi déserte, vestibule de la grande forêt et des combes sauvages, s'est maintenu le modeste domaine qui, de 1627 à 1904, année

du décès des époux Maurice Audemars et Olga née Piguet, soit pendant plus de 2 siècles, est resté sans interruption la propriété de la même famille. Le fils de Maurice Audemars, Philippe, resté mineur à la mort de ses parents, a cru devoir vendre sa propriété à MM. Aubert et Reymond, rompant ainsi avec la longue suite des héritages en ligne directe immeuble comprenant celui Chez la Zanne qui y avait été joint, d'où ont essaimé les nombreux descendants supposés d'André Audemars, un fils des huguenots qui cherchaient un refuge contre les persécutions, à Genève, Lausanne et la Vallée de Joux.

Les dissertations suivantes d'Hector Golay, tendent à établir l'identité des personnes qui figurent dans les actes authentiques qu'il a consultés, avec celles qui sont mentionnées dans les relevés de l'Etat civil faits par Charles-Abel Piguet. J'en ai supprimé celles qui m'ont paru trop vagues, parce que l'Etat civil, consulté postérieurement à ces dissertations, a fourni des données assez précises, pour éviter toute erreur à leur sujet.

1° Joseph Audemars, né en 1673, allié Elisabeth Capt, est mentionné non seulement dans les actes 1, 3, 5, mais aussi dans le rôle de 1736, ainsi qu'Abram son fils, sans doute parce qu'il était l'aîné, alors que les autres fils plus jeunes n'y figurent pas.

2° Pierre, né en 1687, frère de Joseph, n'est mentionné qu'incidemment. – Abram, fils de Pierre – dans les actes 1 et 3 ; dans le premier, cession de septembre 1759, la parenté est suffisamment établie : il s'agit bien des enfants de deux frères, Joseph et Pierre. On peut être certain que Pierre, frère de Joseph, ou son fils Pierre, né en 1716, étaient des Audemars enregistrés au Planoz et Crêt des Lecoultre, d'après les indica-

tions du grand Louis Piguet. Resté Derrière les Grandes Roches ou y étant revenu, l'un d'eux Abram, y aurait fait souche de nombreux descendants.

La maison dite Chez Philippe a probablement été construite en 1723, par Pierre Audemars, puisque celui-ci faisait mettre à ban, par un acte de juillet 1743, deux bouquets de bois situés sur la pièce Chez Philippe, dont le dit acte mentionne les voisins bordiers : Joseph Audemars à vent, et Jean-Baptiste Golay à bise.

Les autres frères d'Abram, ou une partie de ceux-ci, restés définitivement devant la côte, auraient fondé les familles des Audemars du Bas du Chenit, par la filiation de David né en 1707, père de Daniel-Joseph, né en 1746, et de David Samuel, né en 1755, ainsi que cela est démontré par les tableaux ci-dessus, relevés de l'Etat civil.

Les enfants de Joseph Audemars-Capt.

1° Judith, née Audemars, de feu Abram, femme d'Abel Piguet fait cession le 20 septembre 1759 – Acte N° 1 –, à ses frères Jacques-Daniel, David-Henry et Joseph, de sa part à la succession de leur père Joseph Audemars-Capt. Le nom de leur père Abram ne figure pas dans cet acte.

2° **Abram** figure seul d'enfant au rôle de 1736. Dans les actes de famille, il n'est mentionné que dans la cession du 23 juin 1767, comme n'étant plus ; il était décédé cependant après la mort de son père.

3° **Jacques-Daniel**, mentionné déjà dans les actes 1, 4, 5, fait cession le 4 avril 1787, N° 12, à ses neveux les trois fils de Joseph Audemars-Golay, ses héritiers éventuels. Il paraîtrait que Jacques-Daniel n'avait plus de postérité vivante en 1787, malgré les sept enfants que ses deux femmes lui ont donnés. Il figure au recensement de J.-D. Nicole de 1785 : Jacques Audemars, deux personnes, à la suite de sa belle-sœur, la veuve de Joseph Audemars.

4° **Suzanne-Marie**, femme de Jean-Isaac Pellioud de Burtigny, mentionné dans la cession du 29 juillet 1765.

5° **Joseph**, allié Suzanne-Elisabeth Golay (Suzanne : la Zanne) mentionnée dans le recensement de 1785 : la veuve de Joseph Audemars. Joseph Audemars mort 18 ans avant son épouse est mentionnée dans les actes 1, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12.

6° David-Henri, mentionné dans les actes 1, 4, 5, cessions (le 1759, 1765, 1767).

Le 7^{me} enfant Pierre, époux de Jeanne Aubert, ne figure pas dans ces actes.

En 1771, le domaine, champs, pâturage et maison Chez la Zanne était la propriété pour $\frac{2}{3}$ de Joseph Audemars-Golay et de son frère Jacques-Daniel pour l'autre $\frac{1}{3}$. Depuis les premiers actes contenant les désignations immobilières avec étendue, situation, limites, jusqu'à cession de sa part du $\frac{1}{3}$ faite par Jacques-Daniel Audemars à ses neveux en 1787 – acte 12 – qui les confirme, la propriété n'a pas changé et s'est transmise intégralement jusqu'aux environs de 1800, où s'étant morcelée ou vendue, la majeure partie fut acquise par les propriétaires du domaine Chez Abram, (plus tard Chez Philippe) qui le limitaient à bise.

Les enfants d'Abram Audemars-Reymond

D'après la généalogie transcrite ci-dessus, ils auraient été du nombre de 11, y compris Joseph Audemars, époux de Julie Golay, qui peut être né en 1757 et décédé en 1792 ou 1793. Si les indications concernant ce couple sont aussi vagues, pour une époque aussi rapprochée de nous, elles sont cependant confirmées par le fait que ces parents ont eu 2 enfants, savoir : François-Daniel, dit berbot, et Marianne sa sœur, dite la chèvre, que j'ai connue personnellement, fille posthume du dit Joseph, et dont le baptême seul est mentionné à l'Etat civil des archives de Lausanne. Chose curieuse également, ce Joseph Audemars ne figure pas dans l'acte N° 10, taxe des biens-fonds de son défunt père Abram Audemars.

1° **Pierre-Joseph** n'est mentionné que dans la taxe de 1781.

2° **Pierre-Henry**, lapidaire, époux de Suzette Piguet de Chez le conseiller ; de ce couple est issue la nombreuse lignée

du Crêt-Meylan et leurs cousins germains, spécialement ceux dont la descendance a habité Derrière les Grandes Roches jusqu'en 1904. Pierre-Henry Audemars mourût à la fleur de l'âge d'une maladie épidémique, avec plusieurs de ses enfants. Sa veuve, quoique chargée encore d'une nombreuse famille, fit tous ses efforts pour leur faire donner une instruction un peu supérieure à celle extra sommaire qui était la règle à cette époque. Mon grand-père Louis-Benjamin Audemars fréquenta l'école primaire pendant 3 mois à l'âge de 16 ans.

3° **Jacques-David**, n'est mentionné que dans la taxe de 1781, acte 10.

4° **Pierre-Abram, Samuel et Jacques-Louis** figurent également dans la taxe de 1781. Jacques-Louis, dit tanigre, baptisé à l'église du Sentier, le 9 septembre 1764, fut le parrain de son neveu Louis-Benjamin Audemars et il est mort le 13 juin 1848 au Bas du Chenit, chez son parent Jean-Etienne Piguet.

Il n'est pas nécessaire de faire une énumération plus longue des autres membres des familles Audemars qui ne sont pas mentionnés dans les actes authentiques qui ont servi de base à une partie de cette étude pour les générations les plus anciennes. Leur identité est suffisamment établie par les tableaux ci-dessus, extraits des archives de Lausanne et pour les générations plus récentes, par les Etats civils du Brassus et du Sentier, ainsi que par la connaissance personnelle que nous avons eu de la plupart des membres de ces familles, nés au cours du 19e siècle.

Avant de clore cette très incomplète étude, il faut arriver à des conclusions qui puissent relier d'une manière raisonnable, les faits prouvés par l'Etat civil et quelques rares données authentiques, avec la tradition presque trois fois séculaire qui veut que André Audemars, réfugié français, soit l'ancêtre et le fondateur des familles Audemars de la Vallée de Joux On peut, je crois y arriver par quelques hypothèses tout à fait vraisemblables, analogues à d'autres faits, mais avant de développer le complément de cette étude, je voudrais citer deux faits, concernant la maison Chez la Zanne, dont il est souvent fait mention au cours de ce travail.

Vers 1860, des bûcherons italiens fabriquaient du bois sur une des montagnes de Derrière les Grandes Roches et logeaient précisément dans la maison sus mentionnée. Or, un beau matin tous ces ouvriers disparurent sans laisser de trace et quand on fit des recherches sur les motifs qui avaient pu provoquer cette fuite, on trouva que dans cette maison, une cachette sous le lit avait été ouverte et vidée. Les ouvriers qui y logeaient l'avaient probablement découverte et pillée. Que contenait-elle ? C'est ce que personne ne saura jamais, mais le fait de cette cachette dans cette maison très sommairement et grossièrement construite, pouvait laisser supposer qu'elle le fût par un réfugié qui avait quelque chose à y mettre à l'abri. Peut-être pas de grands trésors, mais des papiers importants ou autres objets de valeur ces réfugiés sortant souvent des meilleures familles de France. Il est en tous cas permis de supposer que si les bûcherons italiens n'avaient trouvé que des papiers sans valeur dans cette cachette, ils l'auraient refermée et continué leur travail commencé. Ils avaient donc un intérêt pour fuir et dissimuler leur larcin. Maurice Audemars

qui m'a raconté cette anecdote, avait vu la cachette pillée dans la chambre chez la Zanne.

Mon cousin Philippe Audemars me racontait qu'il avait vu chez son père, une liasse d'actes provenant de la maison chez la Zanne, qui donnaient la filiation de la descendance d'André Audemars, qui aurait habité cette maison dès sa construction en 1635, jusqu'à ses successeurs qui vivaient au début du XIX^e siècle. Ces actes, prêtés à une personne que Philippe Audemars avait oubliée, auraient disparu sans qu'on ait pu en retrouver la trace.

J'avais tout d'abord eu l'intention d'émettre l'hypothèse de 2 familles : celle de Jacob Hodemart s'éteignant avec ses descendants immédiats vers le milieu du XVII^e siècle ; puis celle d'André Audemars, arrivant de France à cette époque là, dont la descendance se répandait ensuite dans toute la Vallée, conformément à la tradition, mais les faits s'opposent absolument à cette hypothèse.

D'après un document fourni par l'auteur d'une étude historique sur la famille Lecoultre, dont il est déjà fait mention plus haut, savoir la liste des 35 chefs de famille du Chenit qui en 1609, pétionnèrent à LL. EE. de Berne, pour avoir l'autorisation de construire une église au Chenit, Jacob Hodemart figurerait dans cette liste comme étant le chef d'une famille de 14 personnes. Il est impossible dans ces conditions de songer à une famille sur le point de s'éteindre, pour faire place à celle d'André Audemars, venant de France.

Essayons de voir, en serrant un peu les dates, qui pourrait former cette famille de 14 personnes, puisque des renseignements matériels manquent : d'abord par l'absence de tout Etat

civil et ensuite par le fait qu'il n'y a aux Archives de Lausanne aucun acte du XVI^e siècle des notaires de La Vallée.

D'autre part il est établi par les comptes du baillif de Romainmôtier que Jacob Hodemart a payé une amende en 1592 ; en supposant qu'il avait au moins 34 ans cette année là, il serait né vers 1558, puisque baptisé à Genève le 13 novembre de cette année-là. Naquit-il à Genève ou à l'Abbaye, comme ressortissant de cette dernière localité, dans la mention qui est faite de lui aux archives du Refuge de Genève, lors du mariage de son fils Abel en 1617 ? Si Jacob Hodemart avait plus de trente ans en 1592, il en aurait ainsi eu de 48 à 50 en 1609 et à cet âge, il pouvait très bien posséder son père et sa mère. Faisons abstraction de frères ou sœurs, puisqu'il y a déjà assez d'hypothèses sans celle-là, il resterait encore 10 personnes après les parents et grands parents. Si par comparaison avec les générations suivantes, il y eut vraisemblablement dans celle-ci quelques décès en bas âge, il pouvait quand même y avoir en 1609, quelques couples mariés ayant des enfants. Donc encore une fois aucune possibilité de songer à une famille qui devait s'éteindre vers 1630.

Malgré les réflexions qui précèdent, il n'est pas impossible de donner quelque vraisemblance à la tradition qui désignait André Audemars, comme chef de cette branche de la famille établie pendant près de trois siècles Derrière les Grandes Roches. A partir de David Audemars, mentionné dans l'acte de 1672 et né probablement vers 1630, puisqu'en 1676 il était gouverneur du Chenit, la filiation des Audemars en 2 branches : celle de Joseph et celle de Pierre, serait parfaitement établie jusqu'à aujourd'hui, par les recherches diverses qui ont été faites aux Archives de Lausanne. Il s'y trouve probable-

ment quelques erreurs de dates, de noms et sans doute quelques omissions, par le fait que l'Etat civil à son début n'était pas aussi régulièrement tenu que maintenant. Mais cela n'a pas une extrême importance, puisqu'on peut quand même suivre facilement toutes ces générations pendant ces trois siècles environ et établir leurs parentés.

En examinant ces tableaux, on constate comment une lignée est vite éclaircie ou disparue, soit par beaucoup de décès en bas âge ou par de nombreux célibataires, que les dures conditions d'existence de cette époque ne devaient pas encourager à fonder une famille et un foyer.

En attendant que des données plus précises voient le jour, on peut admettre qu'André Audemars était le fils de Jacob ou Jacques, malgré la différence d'orthographe du nom, qu'on a quelque peine à s'expliquer. Etait-il l'aîné ou plus jeune que son frère Abel marié en France en 1617 ! Il ne serait pas très important de le savoir, ni de faire sur le sort de ses autres frères et sœurs d'oiseuses hypothèses, puisqu'aucun indice ou aucune pièce authentique, ne permettent d'en suivre la filiation ou l'extinction. Il est en tous cas absolument certain qu'aucun descendant des six ou huit frères ou sœurs d'André Audemars n'existe actuellement à la Vallée de Joux.

Pour en revenir à la tradition et lui donner quelque appui, il n'est pas nécessaire de recourir à bien des hypothèses une seule suffit et très vraisemblable. A cette lointaine époque, où sans aucune industrie, les produits de la Vallée de Joux, empêchaient tout juste de mourir de faim une population clairsemée, il est plus que probable que le phénomène que nous

voyons encore de nos jours, s'exécutait encore plus en grand, à savoir qu'un grand nombre de fils de famille s'expatriaient pour aller gagner leur vie dans les pays étrangers, spécialement comme soldats.

De cela à conclure qu'André Audemars, peut être l'aîné des fils de Jacob, soit retourné en France, son pays d'origine, ou peut-être natal il n'y a qu'un pas facile à franchir. Si pour confirmer encore des détails de la tradition et des faits, on admet qu'il soit retourné à la ville ancestrale, laquelle d'après les plus récentes découvertes aurait été La Grave en Dauphiné et qu'il en ait rapporté des objets de famille ou même quelques valeurs ; cela à l'instigation de son père, qui avait peut-être dû fuir précipitamment la France. Cela expliquait la cachette que les bûcherons de 1860 avaient découverte et pillée dans la maison chez la Zanne. Cela expliquerait également et éclaircirait le fait des achats de propriétés en 1627 et 1672 par André Audemars lui-même et son fils David, ainsi que l'accès de ce dernier à la plu haute magistrature communale.

Si, rentrant au pays après quelques années passées en France, André Audemars trouva peut-être la plupart des membres de sa famille dispersés ou disparus, sa fixation Derrière les Grandes Roches, par l'acquisition du domaine chez la Zanne, n'aurait rien de trop fantaisiste puisque d'après les comptes du baillif de Romainmôtier, il acheta en 1627 une terre au Chenit, qui n'est pas autrement désignée. Cela serait également conforme à la tradition, qui dit qu'André Audemars, venant de France, se serait fixé Derrière les Grandes Roches.

Peut-être que se trouvant trop à l'étroit sur ce très petit domaine de chez la Zanne, avec une famille dont on ignore le nombre, le fils d'André, David, né vraisemblablement vers 1630, fit avec son fils Pierre, l'acquisition des terrains devant la côte, mentionnés dans l'acte de 1672, presque au moment où il était gouverneur du Chenit.

Si les gens qui s'expatrient de la Vallée de Joux y reviennent rarement, il ne rentrerait pas clans le cadre (le cette étude de citer quelques faits. Je me bornerai donc à un seul pour appuyer mon hypothèse de l'expatriation et du retour d'André Audemars et qui est arrivé précisément dans le sein de la famille Audemars.

Aux environs de 1835, Georges Audemars ff. Philippe s'expatria comme instituteur dans le canton de Zurich, où il devint ensuite précepteur. Pendant son séjour dans ce canton il y épousa Wilhelmine dite Mina Sulzberger de Winterthur, qui lui apporta une dot de Frs : 200,000, avec laquelle il acheta en 1845 pour Frs : 55,000, le domaine de la Fontaine du Planoz ou Thomassette, dans ses grandes limites de l'Orbe au Risoud, dont il fit reconstruire les bâtiments et où il venait séjourner une partie de l'année.

L'hypothèse du départ d'André Audemars pour la France aux environs de 1620 et son retour à la Vallée au bout de quelques années, sans y rapporter une grosse fortune, mais probablement pour y trouver sa famille, n'aurait donc rien de trop invraisemblable, puisque certains actes, quelques faits et dates confirmeraient plutôt cette conclusion : toute cette question restant encore fort obscure, en attendant d'autres éclaircissements.

On ne sait pas par qui fut construite en 1731, la maison dite chez Pierre, mais il n'y a rien d'impossible à ce qu'elle ait été par Pierre Audemars, qui dû construire celle chez Philippe, quand il se vit le père de 10 enfants. En tous cas ces deux maisons avec leurs domaines respectifs étaient la propriété en 1781 d'Abram Audemars, fils de Pierre. (Il serait possible aussi que cette maison, que mon grand père Louis-Benjamin Audemars appelait chez l'oncle Pierre, ait été la propriété de Pierre-Joseph né en 1747 ou de son frère Pierre-Abram né en 1754). Quel que fût cet oncle Pierre, il paraît qu'il avait la réputation, transmise par la tradition, de pouvoir manger les mets bouillants dans la marmite.

Quand on parcourt les tableaux généalogiques des nombreuses générations de la famille Audemars qui se sont succédé depuis environ trois siècles qu'elle est établie à la Vallée de Joux, on remarque d'emblée les deux branches très distinctes de cette famille, l'une issue de Joseph Audemars né en 1673 et l'autre se son frère Pierre né en 1687, qui étaient probablement les arrières petits-fils du second André Audemars qui naquit aux environs de 1595. De la première, celle de Joseph et d'Elisabeth Capt, il n'y a plus personne à la Vallée et elle est sur le point de s'éteindre. Si Adolphe-Henri (Zannon) né en 1829 et qui est mort au Tessin il y a quelques années, n'a pas laissé de fils, il ne resterait que Paul-Joseph Audemars pasteur à Dompierre né en 1873, qui n'a pas de postérité et son jeune frère, Pierre-André Audemars, né en 1906 et qui n'est pas encore marié.

La seconde branche issue de Pierre Audemars et de Judith Meylan, a été infiniment plus nombreuse et elle a eu des représentants Derrière les Grandes Roches sans interruption, dès 1627 à 1904, si tant est que ce soit la maison chez la Zanne qu'André Audemars avait achetée cette année-là. Les familles en ont été généralement très nombreuses et quand on connaît les modestes domaines qui constituaient leurs propriétés, on se demande comment pouvaient vivre avec ses maigres ressources, des familles de 10 à 12 personnes et plus. Lors même que la descendance de cette seconde lignée est encore nombreuse à la Vallée, on constate cependant que la famille Audemars y est en diminution. Les familles sont moins nombreuses et un nombre assez important d'émigrants ont quitté le Jura au rude climat, pour aller chercher sous un

ciel plus clément, la rétribution de leur travail. Plusieurs aussi par le fait que nos industries ne se développent que très lentement ne trouvaient pas de l'occupation en restant au pays.

L'étude de la généalogie de tous ces personnages disparus ferait aussi naître le désir d'avoir quelques détails de plus sur bon nombre d'entre eux, sur leur personnalité et sur le rôle qu'ils ont rempli dans la société, mais comme cela a déjà été signalé au cours de cette étude, on manque de presque tous les éléments nécessaires pour écrire une histoire un peu détaillée et intéressante de nos principales familles de la Vallée.

La famille Audemars a certainement fourni un certain nombre de citoyens distingués, qui ont marqué leurs places dans les conseils et la magistrature de la Vallée, mais à part David Audemars qui fut gouverneur du Chenit en 1678, on n'a aucun renseignement sur les hommes marquants de cette famille pendant le cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Avant l'importation en 1740 de l'industrie horlogère dans nos montagnes par Olivier Meylan, il n'y avait aucune industrie, dont l'exploitation puisse faire ressortir les aptitudes d'un habile ouvrier et d'un commerçant. Quelques lapidaires, couteliers, boisseliers, occupaient un personnel restreint, à côté de ceux qui travaillaient dans les forêts on à l'agriculture pour vivre chétivement des produits d'un sol bien ingrat et maigre.

Au commencement du XIX^e siècle, un certain nombre de fabricants d'horlogerie quittèrent la Vallée de Joux, pour aller s'établir à Genève, espérant y développer plus facilement leur industrie et où en effet plusieurs fondèrent d'importantes maisons de commerce, qui acquirent rapidement une certaine réputation. Au nombre de ces émigrés, on peut citer Jacques-

Louis Audemars, fils de Pierre-Henri. Un de ses fils, Louis-François Audemars, né à Genève, fut pasteur de l'église française de Londres, puis ensuite pasteur à Lausanne pendant bien des années. Il est mort en 1906 âgé de 91 ans.

Louis-Benjamin Audemars, frère de Jacques-Louis reprit en 1811 le commerce d'horlogerie de son beau-frère Philippe-Samuel Meylan, un des émigrants à Genève. Il s'occupa dès lors de la transformation de la fabrication horlogère à La Vallée, pour l'amener avant sa mort, survenue en 1833, avec toutes les complications de sonneries diverses, musique, quantité, etc., au point d'être prête à recevoir l'échappement, repassage et terminage, lors de sa vente à Genève ou dans les Montagnes neuchâteloises. Louis-Benjamin Audemars, père de 15 enfants et mort à 51 ans, fut le fondateur de la maison d'horlogerie L^s Audemars, célèbre dans le monde entier et dont une brochure historique spéciale plus détaillée, complètera celle-ci sur ce sujet spécial.

Parmi les fils de Louis Audemars, on peut citer entre autres l'aîné François, qui fut juge au Tribunal de La Vallée et député au Grand Conseil vaudois. Il est mort à Paris le 21 juin 1865 des suites d'un cancer et c'est au son des cloches de son village natal, que quelques jours plus tard, il fut enseveli au cimetière du Brassus, où il avait désiré reposer. Son frère Auguste, qui servit 3 ans en France sous Charles X, de 1826 à 1829, bénéficia à son retour au pays des grades militaires obtenus en France et mourut colonel fédéral le 9 avril 1881. Il fut également député au Grand Conseil et s'intéressa toute sa vie avec un grand dévouement au développement et à la prospérité de son lieu natal. Il était tenu en haute estime par

les principaux magistrats vaudois, précisément à cause de son entier désintéressement personnel. Les autres fils de Louis Audemars ont été les travailleurs infatigables, qui ont amené au Brassus la fabrication complète de la montre, par la maison fondée par leur père, sur laquelle plus de détails seront donnés ailleurs. Parmi ceux-ci, on peut citer Hector, qui fut représentant à Paris de la maison L^s Audemars pendant plus de 10 ans, où il lui avait acquis une grande réputation, par son savoir, son adresse et sa grande serviabilité envers sa clientèle.

Jenny Audemars, femme du pasteur Jeannot Jacques du Lieu, fut la grand'mère de Samuel-Jacques Bonarel, directeur du théâtre de Lausanne et d'Emile Jacques-Dalcroze, le célèbre compositeur de musique.

Georges Audemars son frère, après avoir quitté le préceptorat à Zurich, fut collaborateur à la Gazette de Lausanne et un des promoteurs de la caisse hypothécaire cantonale vaudoise, un des établissements les plus utiles créés dans le canton.

Louis Audemars dit Loyal, fut un des meilleurs et un des plus beaux repasseurs de la maison L^s Audemars et son fils Jules, mort en 1918, fut le fondateur de la maison Audemars Piguet et C^{ie}, qui s'occupe aussi de la fabrication complète de la montre au Brassus.

Maurice Audemars de Derrière les Grandes Roches, fut longtemps municipal du Chenit, faisant ainsi avec grand dévouement et plusieurs fois par mois, les longues courses depuis Derrières les Grandes Roches au Sentier, pour assister aux séances de la Municipalité.

Je termine ici cette première étude sur les familles Audemars de la Vallée de Joux, dans l'espérance qu'un plus jeune membre continuera à s'intéresser à cet essai historique, parfois captivant, pour en corriger les lacunes, principalement en complétant les dates et en y notant les faits qui seront l'histoire de demain.

Avant de mettre le point final à ce travail, je noterai encore ci-après quelques détails qui concernent plus spécialement la famille Audemars du Crêt-Meylan, soit la descendance de Louis-Benjamin Audemars, fils de Pierre-Henry, lapidaire et mentionné comme tambour au recensement de 1785, d'après Jacques-David Nicole. La mère des 4 fils survivants de cette famille, Suzette Piguet de chez le Conseiller était une femme énergique et malgré son veuvage prématuré, elle tint à ce que ses enfants reçussent une instruction un peu supérieure à ce qu'était la moyenne de cette époque. Louis-Benjamin Audemars naquit dans la maison dite plus tard Chez Philippe, le 22 mai 1782 et ce n'est qu'à l'âge de 16 ans qu'il pu fréquenter une école primaire pendant 3 mois et très probablement dans la maison des Piguet-Dessous, qui appartient plus tard à Constant Reymond. On n'a malheureusement conservé aucune donnée sur ce que furent ses apprentissages d'horlogerie, vocation à laquelle il se voua tout entier. Il se maria à l'âge de 20 ans en 1802, avec Julie-Marie Lecoultre, fille d'Elisée Lecoultre de Vers chez le Maître, parent des Lecoultre de chez le Capitaine du Sentier et il se fixa dans ce hameau Chez le Maître, ou naquit son premier fils François-Elisée le 1^{er} septembre 1803. Il y demeura 3 ans et après avoir acquis d'Abram-Joseph Reymond en 1804, au mois de septembre, la maison du milieu, des 3 qui formaient alors le hameau du Crêt-

Meylan, il vint s'y fixer en 1805. Il est mort dans cette maison qu'il n'avait plus quittée que pour ses voyages d'affaires à Genève, le 22 mai 1833, âgé de 51 ans. Devenu veuf en 1813, il se remaria en 1814 avec sa voisine, Louise-Henriette Reymond, fille d'Abram du Crêt-Meylan, née le 2 août 1794.

Mon arrière grand'mère, Marie-Louise Jordan de Chexbres, vint vers le milieu du 18^{me} siècle se fixer avec sa mère à La Vallée, pour y exercer son métier de dentellière et de tisserande. Elle se maria Derrière la Côte avec Pierre-Henri Golay dont elle eut 6 enfants : Daniel, Moïse, Elisée, Emilie, Louise et Sophie. Etant devenue veuve, elle se remaria avec Abram Reymond du Crêt-Meylan, veuf lui aussi de Judith Lecoultre, dont il avait eu 7 enfants :

Samuel, Louis, Daniel, Abram, Lisette, Marianne et Nanette. De ce mariage naquit Louise-Henriette Reymond, qui avait ainsi 7 frères et sœurs de père et 6 frères et sœurs de mère et devint la seconde femme de L^s Benj : Audemars.

Si on note d'autre part que la famille chez le grand David, d'où sortait Suzette Piguet était très nombreuse, puisque le petit conseiller seul, Jacques Piguet, frère de celle-ci, qui se maria après 40 ans et vécut jusqu'à 90, vit ses 12 enfants mariés, on comprend que la famille Audemars du Crêt-Meylan, ait eu une si nombreuse parenté, déjà par sa seule ascendance et qui a embrouillé tous ceux, qui s'y sont intéressés.

Malgré son mariage avec Abram Reymond, qui était dans une situation passable pour cette époque, sa femme Marie-Louise née Jordan et veuve Golay, continua à faire de la toile, son métier à tisser était placé dans la chambre derrière de la maison de bise.

En jetant un rapide coup d'oeil sur la descendance de L^s-Benjamin Audemars, nous constatons que son fils aîné :

François-Elisée, n'a pas eu d'enfants.

Son second fils **Auguste**, qui naquit au son de la musique, dont le corps passait justement à ce moment-là, devant le Crêt-Meylan, en revenant d'Orbe se faire recevoir comme musique militaire et faisant entendre son allégresse en rentrant au village du Brassus le 21 avril 1906, eut une seule fille survivante, Mélanie, femme de tête et d'énergie, qui épousa Jules Reymond de la maison de commerce et d'horlogerie Rochat-Reymond et C^{ie}, du Brassus. Elle a eu 5 enfants : Adèle mariée à Vevey à William Piguet de chez le Maître, Henri qui a épousé Annette Capt de l'Ecofferie et qui est mort à 51 ans, avait repris les magasins de son père ; Marie qui a épousé Albert Piguet d'Ernest ; Sophie célibataire décédée, et Paul qui a épousé Amélie Meylan du Brassus et habitant Auvernier.

Louis, son troisième fils, qui avait été quelques années représentant de la maison à Londres, où il ne remplit pas son devoir, a eu deux fils : Louis, né à Londres et mort à Genève en 1848 à l'âge de 20 ans et Frank-Lucien, resté aux Etats-Unis où son père avait émigré, y épousa une bernoise du Jura, venus une fois au Crêt-Meylan, dont il eut 2 filles qui ont épousé des américains.

Julien, son quatrième fils, fut aussi représentant à Genève de la maison de son père, où il était aller se fixer. Il eut deux fils, Julien qui quitta un peu forcément cette ville pour des raisons politiques et s'en alla au Brésil, où avec la vocation d'ingénieur qu'il avait embrassée, il acquit une belle fortune. Il épousa Antoinette Panisset, dont il eut deux enfants : Emile

qui est retourné mourir célibataire au Brésil à l'âge de 30 ans, après. avoir fait un apprentissage à Septmoncel pour la taille des diamants. Sa sœur Charlotte s'est mariée en France.

La postérité d'Adolphe, premier fils d'Henriette Reymond, a été rapidement réduite un petit nombre de personnes susceptibles de postérité. Léopold a eu deux filles, dont l'aînée Aline, célibataire est régente à Apples. La seconde Emma, veuve Prodolliet est aussi régente à Yens. Adrien a eu sept filles dispersées dans le monde comme institutrices et un fils Henri-Adolphe, qui a aussi un fils Adolphe. Alexandrine a eu quatre enfants, dont Aline l'aînée est restée célibataire et la cadette Marguerite est morte jeune fille. La seconde fille Evelyne, mariée à Frank Meylan, tient une pension à Fiez. Jules qui a épousé Sophie Piguet d'Alfred, père d'une nombreuse famille, est actuellement le tenancier de l'hôtel du Marchairuz. Il n'a qu'un fils Pierre. Julie, mariée deux fois avec un St-Gallois et un Lucernois, et Elisabeth, restée célibataire, n'ont pas eu de postérité. Ellen qui s'était mariée avec François von Muyden, a eu plusieurs enfants, dont un fils vit avec eux à Genève et une fille a épousé un prince turc. Adolphe a eu neuf enfants mentionnés d'autres part jusqu'à présent une seule fille est mariée ; Adolphe, mort peu de temps après son mariage et Edward, qui avait perdu une fiancée ont chacun un fils : Marcel et Edward.

Henriette, première fille d'Henriette Reymond a eu 5 enfants : Aline, morte célibataire après avoir été institutrice au château de Denens. Emma, épouse de Léon Piguet n'a eu qu'un fils : Henri ; Emile est mort célibataire. Eugénie avait épousé James Grant, un anglais en apprentissage à la Vallée, a eu deux enfants :

Donald mort en Australie et Alice célibataire. Hector, le cadet, marié deux fois n'a eu que deux filles. Le sixième fils de Louis Benjamin Audemars

Hector, avait épousé en première noce Olive Küntz d'Orbe dont il n'eut pas d'enfant. De son second mariage avec Henriette Randin de Rances, il a eu quatre enfants : Adeline mariée à Jules Golay chez l'héritier, sans postérité Léon, époux de Suzanne Piguet a eu deux enfants : Albert marié avec Marie Meylan du Solliat, qui a une fille et Isabelle, alliée Pernet, sans postérité, Berthe et Albert sont restés célibataires.

Adeline, épouse de Jules Rochat du Pont, greffier de Paix du Chenit, n'a pas eu d'enfant.

Eugène-François épouse en première noce Fanny Piguet d'Adam chez Charles-Albert du Brassus, dont il a eu trois enfants : Louis-Benjamin qui a épousé Ernestine Valette de Yens ; a eu six enfants nommés d'autre part, dont l'aîné Louis-Philippe-Eugène est encore seul à avoir une postérité : cinq enfants dont un est mort en bas âge. Maria-Henriette épouse de Paul Nicole, a eu quatre enfants, deux morts jeunes et Jane et Robert encore vivants. Suzanne a épousé Charly Nicole de Londres, a eu une fille, Edith, restée aux Etats-Unis où ses parents avaient émigré. Eugène Audemars s'est remarié avec Louise Meylan et Fanny Yenny, sans autre postérité.

Eugénie, épouse de David Rochat de la Lande a eu sept enfants : David épouse Eugénie Cuvit, dont il a eu trois fils, David, Henri et Eugène. Maria a épousé Jules-Ami Golay de la Scie, dont elle a eu trois enfants, Jane Albert et John, tous mariés. Louise a épousé Louis Cailler et Emile Ritter, dont elle a eu trois enfants. Alexis a épousé sa cousine Marie Piguet, dont il a eu 5 enfants. Eugénie a épousé Jules Nicole de la Combe dont elle a eu quatre enfants. Emile a épousé Maria Golay chez Benjamin, dont il a eu un fils et une fille. Hector, le cadet de la Lande est resté célibataire.

Zélie a épousé Henri Piguet chez l'assesseur, dont elle a eu deux enfants : Rose-Marie a épousé son cousin Alexis Rochat, mentionné ci dessus ; David-Henri qui a épousé Emma Piguet et laissé une fille.

Charles-Henri, fils cadet de L^s-Benjamin Audemars, époux de Julie Golay, fille de François de la pinte a eu huit enfants dont deux garçons sont morts jeunes et deux autres ne se sont pas mariés. Emma a épousé le pasteur Charles Rochat, François, Ida Fahrni, dont il a eu trois enfants ; Hector a épousé Otilie Bryner et **Charles-Henri Augusta Meylan**.

Tous leurs enfants sont mentionnés d'autre part.

Encore quelques lignes sur les maisons du Crêt-Meylan, puisqu'une importante branche de la famille Audemars y a habité pendant 115 ans et que de ses descendants y habitent encore. Au milieu du XVIII^e siècle le hameau du Crêt-Meylan se composait de 3 maisons : celle du vent appartenait à Daniel-Siméon Reymond ; celle du milieu à Abram-Joseph Reymond, ou leurs pères, et celle de bise à Sébastien Reymond. Ces maisons étaient construites dans le style de

l'époque : deux grandes chambres devant au rez-de-chaussée et à l'étage et une chambre derrière au plain-pied, chacune avec deux fenêtres accolées à pilette, séparée par une grande cheminée en bois. Le seconde partie du bâtiment renfermait un immense rural, avec néveau ouvert devant et souvent un derrière.

Au mois d'août 1765 la foudre tomba dans la grande cheminée de la maison de bise, provoquant l'incendie du hameau et brûlant mortellement Sébastien Reymond qui était près de son feu, par le fait qu'on le plonge à l'eau, au lieu d'un traitement mieux approprié. A la porte de l'hiver, ces maisons se reconstruisirent rapidement et avec quelques défauts, entre autres, l'absence du nivellement préalable du sol qui se reconnaît encore aujourd'hui.

Le 26 Septembre 1804, les frères Louis et Elisée Audemars achetèrent pour Frs : 2200, la maison du milieu, dont le premier céda sa part à son frère Louis, la même année déjà.

En 1833, les fils de Louis Audemars, rachetèrent des hoirs d'Abram Reymond, décédé en 1822 et sa veuve Marie-Louise Jordan en 1832, la maison de bise avec une partie du domaine et la reconstruisirent presque entièrement, avec le rural restant du côté de bise, en fermant le néveau de devant en mur et celui de derrière en bois. La montagne d'Abram Reymond, une partie de la Meylande dessous du côté de bise, fut vendue à Louis Aubert ff. Abram du moulin, maréchal, avec le chalet et les champs qui en ont été séparés, pour le prix de 12,000 florins. Cette même montagne s'est vendue en 1919 pour la belle somme de fr. 60,000.-, sans les champs et le chalet démolis. Quelques années plus tard, Louis Audemars ferma aussi par un mur le néveau de sa maison et construisit la chambre

derrière en haut. Vers 1836-1837, le fils Louis Audemars revint de Londres, où il représentait la maison de son père et prévoyant pour celle-ci un avenir prospère, il fit reconstruire encore une fois une partie de la maison de bise, faisant transformer en ateliers pour ouvriers, qui ont été démolis en 1920, tout le rural de cette maison. La massive clôture des jardins de ces maisons a été construite en 1863-64. La fontaine indivise entre les trois maisons était adossée au mur du vent du jardin. En 1892 elle fut mise à sa place actuelle, sous le couvert qui occupe la place d'un énorme frêne appartenant aux frères Reymond et qui sécha ensuite d'un émondage inconsidéré. Avant 1845 furent construites du côté de bise des trois maisons et pour le compte de la maison L^s Audemars, la maison en retrait qui a une cour devant plus celle à côté, construite par les frères Adolphe et Hector Audemars, laquelle n'était que la moitié d'un plan, prévoyant un bâtiment pareil du côté de bise.

La maison double au bas de l'avenue de bise a été construite avant 1850, pour le compte de Jules Meylan Renaud et David Golay-Progler. Le chalet de la Sagne est une remise qui était devant la maison des frères Reymond et transportée telle à sa place actuelle ; il a été partiellement détruit par le cyclone de 1890. En 1858 les frères Henri et David Reymond, reconstruisirent leur maison sur la partie habitée de l'ancienne, en laissant subsister pendant 20 ans la partie rurale avec niveau ouvert, qui a été transformée en 1878, en la petite maison en retrait que possède actuellement Benjamin Meylan.

En 1864 Eugène Audemars construisit la maison située vis à vis de celle d'Adolphe, possédée actuellement par Paul et

Robert, fils d'Edward Piguet. – En 1877, François Audemars construisit la maison qui est au bas de l'avenue du vent, possédée actuellement par Henri Piguet-Rochat. Le cyclone du 19 Août 1890 ravagea partiellement le Crêt-Meylan, dont la reconstruction n'apporta malheureusement pas de sensibles modifications aux bâtiments, parce que comme en 1765, il n'y eut pas assez de temps pour prendre des décisions bien étudiées.

Appendice

Il résulte de renseignements fournis par M. Roch, sous-archiviste à Genève, venu au Brassus le 17 septembre 1922, que :

André Hodemart, qui venait de La Grave en Dauphiné fût reçu habitant de Genève en 1558.

Son fils Jacob ou Jacques, dont il est fait mention au commencement de ce travail, fût baptisé à Genève le 13 novembre 1558.

Les deux fils de Jacob, Abel et André, sont également mentionnés ci-dessus, de sorte que nous aurions ainsi les générations ci-après désignées, un peu hypothétiquement pour les premières

1° André venant à Genève de La Grave en Dauphiné.

2° Jacob, baptisé à Genève en 1558.

3° André, fils de Jacob, qui naquit très probablement à Genève ; acquéreur de propriété du Chenit en 1627.

4° David, fils d'André, qui fut gouverneur du Chenit en 1676

5° Pierre, dit l'Ancien, fils de David, mort le 16 février 1740 et qui est mentionné dans un acte de 1672.

6° et 7° Joseph et Pierre, deux fils de Pierre l'Ancien, nés en 1673 et 1687, sont les ancêtres des deux lignées des Aude-mars, comme on peut en suivre les détails ci-dessus. A partir de 1673, aucune hypothèse n'est plus nécessaire.

Deuxième appendice

renfermant divers renseignements, parvenus à la connaissance de l'auteur du manuscrit imprimé ci-joint, après sa composition.

D'après le document transcrit ci-dessous, il paraîtrait qu'il fut abergé à Jacob Audemars en 1579, une parcelle de territoire sur la Thomassette, joignant la Combe du Moussillon du côté de bise, allant jusqu'à mi-chemin du chalet de la Thomassette, limite qui est encore marquée par les ruines d'un vieux mur. La limite à orient était le bas de la côte et à occident le bas du Crêt des Ages, où l'on trouve encore les ruines de verreries, qui ont dû appartenir à Jacob Audemars, d'où on pourrait conclure qu'il exerçait la profession de verrier.

Des bouteilles de forme ventrue ont été trouvées dans ces ruines il y a une septantaine d'années, dont une figure au musée du Collège scientifique du Chenit.

Jacob Audemars revendit son bien en 2 parcelles et à des époques différentes à Michiel Dépraz, de sorte qu'en 1600, il n'avait plus un pouce de terrain lui appartenant en propre.

Nous n'avons aucune preuve que J. Audemars ait construit une maison sur cette parcelle. Peut-être louait-il un appartement chez les

Gay ou les Reymond du Bas de la Combe. Sur ses vieux jours, il paraît avoir résidé au Sentier avec sa nombreuse famille de 14 membres, lorsque fût signée la pétition pour la construction de la première église du Sentier en 1609.

Ainsi que cela est relaté plus haut, son fils André, d'après les archives de Romainmôtier, acquit une terre au Chenit en 1627, qu'on a tout lieu de croire avoir été le domaine dit Chez la Zanne, où il construisit une maison en

1635.

Partie du document sus mentionné.

Reconnaissance d'honneste Michiel Despraz à du Lieu.de Joux du 25. 8. 1600.

Page 268 item, des biens de la commune du Lieu, par vigueur d'un abbergement perpétuel à Jacob Audemard, par Guillaume Reymond et Michiel Rochat fait : constant acte par égrège Jacques Maylan receu, datté du 26. 1. 1579 ; assavoir un morcel de terre estant en boys, situé au confin du dit Lieu, lieu dit au marais de la Teste, envers vent de la Combe du Moucillon, jointe la possession du dit confessant, que fust du dict Audemard devers orient ; la possession du noble Samuel, fils de noble Jehan D'Aubonne, chastelain de Morges devers occident et vent, et la dite Combaz du Moucillon devers bise, cense 3 solz payables tous les ans perpétuellement sur ung chescung jour et terme St-Michiel archange... laquelle cense perçoit la communauté... en vigueur du dit abbergement, et nos souverains seigneurs, le fied, etc.